

La Revue

semestrielle de l'Établissement et
de l'Association des Anciens Élèves

SAINTE-MARIE
GRAND LEBRUN

n° 206

Avril 2023



HLP au lycée - La parole

École Maternelle



et Élémentaire



> Feux d'artifice royaux à Notre Dame

Collège



> Olympiades des Métiers

Lycée



> Notre ami Socrate

Classes Préparatoires



> Conférences

Économiques & Commerciales - ECG
Scientifiques - MPSI et MP



65 AGENCES DANS LE GRAND SUD-OUEST

Notre **seule ambition** :

Un accompagnement d'excellence de nos clients dans leurs projets de vie, grâce à notre expertise et savoir-faire depuis plus de 45 ans.

WWW.CABINET-BEDIN.COM



ACHAT | VENTE | LOCATION | GESTION | SYNDIC



Centre de Maintenance Aéronautique,
R&D Aérospatiale

Expertise technique et MRO des systèmes embarqués
ATA 35 OXYGENE, ATA 26 FIREX, ATA 32&52 EVACUATION (SLIDE/DOOR), ATA 25 LIFE RAFT & ELT REPAIR MANAGEMENT & BROKERING.

approuvé par
EASA / FAA / GCAA / EMAR 145 / CAA



Centre R&D

Pyrotechnique
LN2 / LHé
Depollution ISO 7
Essais en Pression &
Leak Test

Assistance technique

Bordeaux
Paris
Toulouse
Nantes
Brest
Aix en Provence
Lyon



Forfait industriel



Salle Blanche Classe 8

AS 9110-9120



ECSS-E-ST-35-06C

Conception : ateliercristaler.fr

École Maternelle ■
École Élémentaire ■
Collège ■
Lycée ■
Classes Préparatoires ■
Économiques & Commerciales - ECG
Scientifiques - MPSI et MP



n° 206 avril 2023
Bulletin semestriel de l'Établissement et de l'Association
des Anciens Élèves Sainte-Marie Grand Lebrun

164 avenue Charles de Gaulle
33200 Bordeaux Caudéran

Pour toute correspondance
CS 21642 - 33073 Bordeaux Cedex
Tél. 05 56 08 32 13 - Fax. 05 56 02 22 25
email : smgl@grandlebrun.com
www.grandlebrun.com
www.anciensdegrandlebrun.com

Gérant : Wilfried NOVION
Rédaction / Crédit photo
Jean-Marc KUSNIR, Wilfried NOVION, Marie-France MONGABURE
Édition 2^{ème} trimestre 2023

Édition Publicité

 29, rue Chevert - 75007 Paris - 01 53 59 51 00
ceme@ceme-medias.fr - www.ceme-medias.fr



ENTRETIEN DES ESPACES VERTS



BRETTES ENVIRONNEMENT

1, Passe de Berganton CS 70074 – 33701 Mérignac Cedex

Tél : 05.56.68.91.13 - contact@brettes-paysagiste.fr - www.brettes-paysagiste.fr



moriceau

**UN SAVOIR-FAIRE
DANS LES DOMAINES
DE LA COUVERTURE-ZINGUERIE
ET DU BARDAGE**

**AU SERVICE DES COLLECTIVITÉS,
DES ENTREPRISES ET DES PARTICULIERS**

3 rue Jean-Baptiste Perrin - 33320 Eysines
05 56 28 66 69 - contact@moriceau-couverture.fr

moriceau-couverture.fr



Monokrome
LA BONNE RÉFLEXION

**PROTÉGEZ VOS BÂTIMENTS
DE LA CHALEUR**

Monokrome applique un revêtement cool roof
pour tout type de toit afin d'éviter
les rayonnements solaires et ainsi
rafraîchir l'intérieur de vos locaux.

contact@monokrome.fr

www.monokrome.fr

CABINET BORE

Administrateurs de Biens Associés

Depuis 1969,

le Cabinet Boré accompagne ses clients
dans la gestion locative de leurs biens
mais intervient également en tant que
syndic de copropriété de proximité.

**4 Place Charles Gruet - Bordeaux
05 56 52 42 40 - contact@cabinetbore.fr**



Des experts de la propreté à votre
service pour un nettoyage optimal
de vos locaux

NOS SECTEURS D'INTERVENTIONS

- TERTIAIRE
- I.A.A
- INDUSTRIE
- TRANSPORT
- SANTE
- PHARMACIE
- ULTRAPROPRETE
- NUCLEAIRE

SAMSIC BORDEAUX

📍 10 Avenue de la Grande Semaine
33700 MERIGNAC
☎ 05 57 29 18 88
✉ bordeaux@samsic.fr
🌐 samsic.com

T2B Aluminium



**MENUISERIES ALUMINIUM
MIROITERIE - MÉTALLERIE
SERRURERIE**

**12 avenue de Guitayne 33610 CANEJAN
05 56 02 70 46
contact@t2b-aluminium.fr**

Sommaire n°206

Activités du 1^{er} octobre 2022 au 30 janvier 2023

Éditorial :4

LA VIE À GRAND LEBRUN

La confirmation 20235

Fête de l'Établissement6

Projet littéraire en Secondes 7 et 8 : Allo, la Terre ?8

Les festivités de Noël9

Lire des contes en 6^e10

Réalisations HIDA et micro-architecture10

Les visites culturelles, le temps fort de notre année en HIDA !11

Interventions au collège12

Arts plastiques en 4^e313

Accueil à la Mairie de Bordeaux - Projet AIA Life Designers13

Olympiades des Métiers 202214

Action Petit-Déjeuner pour les 6^{es}15

Atelier découverte sonore en 6^e715

Nouvel An chinois et cerfs-volants16

Sortie au Goethe Institut17

Club Unicef au lycée18

CPGE

Journée d'Intégration19

Les ateliers19

Formation PSC120

Sortie à Paris20

Conférences21

Sortie à l'Institut Cervantès pour la classe Lorca25

Tribunes de la presse en seconde26

Quand POGAM rencontre M. Paugam26

Concours lycéen Génération Euro 2022/202327

Devoir de mémoire au lycée27

Festival du film d'Histoire de Pessac28

Le harcèlement scolaire vu par le théâtre28

Sortie à Lacanau pour les S229

Sur les pas du Père Chaminade29

La parole sous toutes ses formes30

Point culture étymologique au CDI33

Exposés et exposition sur « Paris au XIX^{ème} siècle »34

Notre ami Socrate !34

Fondation Marianiste35

Les élèves de 3^e2 adulent les mots !36

Remise du diplôme PSC1 aux élèves de 6^e36

SPORTS

Cross du collège37

Championnat de France d'athlétisme38

ÉCOLE MATERNELLE ET ÉLÉMENTAIRE

Séjour des CE2 à Montignac39

Club d'échecs en CM139

Rencontre Rosa Bonheur au MusBa40

Un dentiste chez les élèves de CE240

Feux d'artifices royaux à Notre Dame41

La Semaine du Goût en CE241

ANCIENS ÉLÈVES

Remise du baccalauréat à la promo 2022

Prix des Anciens Élèves et Responsable Promo 202242

Promo 1997 - 25 ans après43

Toute une vie à Grand Lebrun : Marc BRAURE (1969)44

In memoriam, Père Roger GEYSSE, Père Bernard VIAL

Témoignages d'anciens élèves46

L'homme est un marcheur48

CARNET

Carnet49

Hommage à André CALAS50



La vie à Grand Lebrun

Éditorial

Par Jean-Marc KUSNIR, Chef d'établissement coordinateur

Ces quelques lignes viennent nourrir l'éditorial de ce qui est déjà la dernière revue semestrielle de cette année scolaire. Je ne me risquerai pas à dresser un bilan de l'année qui va s'achever d'ici quelques semaines, d'autant plus qu'auparavant il est essentiel pour chaque élève de faire face, avec à la fois confiance et persévérance, aux échéances à venir. Je laisserai tout simplement le soin au lecteur de découvrir la richesse et la diversité des projets scolaires, extra-scolaires et pastoraux qui ont balisé les mois qui viennent de s'écouler, et donnant sens au quotidien à notre ambition commune visant à permettre à chaque jeune de s'engager dans un parcours de réussite, où épanouissement personnel et formation intellectuelle se conjuguent et s'enrichissent mutuellement.

François Mauriac, l'un de nos plus illustres anciens élèves, lauréat du prix Nobel de littérature en 1952, parle de notre Institution en la comparant à un puits très profond : « *Ce puits, dans lequel je ne me suis jamais interrompu de puiser, au cours de ma vie d'écrivain, n'est pas encore asséché après tant d'années* » !

Cette image me vient spontanément à l'esprit en pensant non seulement aux générations de jeunes qui ont fréquenté l'établissement hier ou avant-hier, mais aussi et surtout aux élèves que nous accueillons aujourd'hui à Sainte-Marie Grand Lebrun. Notre visée éducative est

d'accompagner les jeunes afin qu'ils puissent mobiliser leurs talents au service de leur propre excellence, en leur proposant non pas seulement d'accumuler des connaissances et des savoirs, mais aussi des sensations et des sentiments qui seront autant de repères pour leur vie, leurs actions et leur engagement futur.

*« Il faut agir en homme de pensée et penser en homme d'action »,
Henri Bergson, philosophe et prix Nobel de littérature en 1927.*

Enseigner, Éduquer, Révéler,... n'est-ce pas avant tout inviter chaque élève à laisser résonner la petite voix intérieure au plus profond de lui-même, lui permettant de s'élever à la culture et toutes ses formes d'expression, de se découvrir et de développer progressivement sa capacité à penser, à agir et à nous émerveiller à travers sa générosité de l'intelligence et du cœur ?

Éduquer à la liberté, n'est-ce pas avant tout accepter de dire aux jeunes que l'avenir n'est certainement pas aussi morose que certains semblent le dire et les aider à prendre conscience que leur bonheur dépend du champ qu'ils donneront à leurs espérances ?

Ce sont les tableaux que nous leur permettons de peindre au présent, et le cœur et la beauté que nous les invitons à y mettre, qui les aideront à dessiner l'avenir et la toile de leur vie.



La vie à Grand Lebrun

La confirmation 2023

Par Agnès BONNELL, du groupe de préparation au sacrement



En route vers la confirmation, il est 5h45, les yeux sont lourds, en ce samedi 8 octobre 2022, le bus part vers Lourdes, avec 53 jeunes et les accompagnants : Fabiola, Valérie, Sylvie, Mathieu et Agnès. Nous sommes rejoints par le Père Stoltz, Isabelle, Denis, Dominique, Rosine, (Mme Lesage : prénom oublié) Hugues.

Un temps fort dans la préparation à ce sacrement, en ce lieu de pèlerinage mondial :

partage de la foi avec le recueil de témoignages, découverte du sanctuaire. Après un repas bercé de soleil, chemin de croix par groupe, puis messe célébrée par le Père Stoltz et il faut déjà repartir, avec des émotions, des souvenirs plein notre cœur et une lumière plus forte dans nos vies. La prochaine étape sera celle de la rencontre avec Monseigneur James le 26 novembre 2022.

Par une bénévole reconnaissante

Samedi 14 janvier 2023 est un jour particulier puisque la Chapelle Notre Dame des Grâces accueille Monseigneur James qui va célébrer la messe où des jeunes filles et jeunes garçons vont recevoir le sacrement de confirmation. Ils sont prêts, après une journée de Retraite Spirituelle à Saint-Symphorien, avec le Père Stoltz, dernière étape de cette préparation si belle et enrichissante.

Mais cette confirmation revêt un moment particulier... C'est la dernière confirmation pour Fabiola de Barbeyrac qui a organisé, suivi, préparé tant de jeunes de Sainte-Marie

Grand Lebrun. Sa présence, sa disponibilité, son enthousiasme ont donné à ce sacrement toute la beauté et la grâce de cet instant. Elle a accompagné les jeunes et les bénévoles tout au long de ces nombreuses années de sa présence et de son soutien indéfectible, elle a su nous insuffler l'envie de s'engager, de partager et de servir notre Église. Merci Fabiola...



La vie à Grand Lebrun

La Fête de l'Établissement vue par les collégiens



La fête de l'établissement a été appréciée par la classe des 5^e8. Les élèves étaient très contents car ils pouvaient mettre de la musique et jouer. Le clapping final était très bien car nous étions tous regroupés ensemble même s'il était un peu court. Enfin bref cette journée était très chouette.

Guillaume de Germay, délégué de 5^e8

Le jeudi 8 décembre, les élèves de Grand Lebrun ont pu faire des activités afin de célébrer la fête de notre école. Une messe a été célébrée de 11h à 12h. L'après-midi, les élèves de chaque classe ont fait des activités : des jeux de société, des blind tests...



Ces jeux ont permis aux élèves de tous se connaître en sortant de leurs zones de confort, d'atténuer les tensions dans la classe, de mieux connaître leurs professeurs en dehors d'un cadre purement scolaire...

Des sablés faits maison ont été distribués au plus grand bonheur des élèves. Pour clôturer cette belle journée, un « clapping » a été réalisé avec toutes les classes de tous les niveaux.

Nour Kerautret, déléguée des 4^e8



Vente de Chocolats chauds

Par Maïa Edelman et Pia Batsalle, 4^{es} 7



Nous avons réalisé un projet caritatif pour l'Association Aladin.

Le but du projet était de vendre des chocolats chauds et des gaufres sur la cour pour tous les élèves du collège.

Ce projet a été réalisé grâce à l'aide de la société de restauration Elior, qui nous a fourni les chocolats et gaufres, et grâce au concours de l'APEL qui les a financés ! Nous avons été très heureuses d'être les meneuses. Cette vente a été ludique mais nous a aussi appris plein de choses : comme gérer l'argent, le compter (sans bruit c'est mieux) résister aux négociations des élèves et savoir faire des compromis (promotion). Pour vendre nous avons été aidées pour nos camarades de 4^{es} 5 et 7. Cela a été une totale réussite !!

Du coup, c'est plus de **1850 €** qui seront reversés à l'Association Aladin, association qui œuvre pour les enfants hospitalisés en réalisant leurs rêves. Merci à M. Ducouso de nous avoir aidées à mener à bien ce projet pour la satisfaction de tous.

L'article décalé

Par SD

https://www.youtube.com/watch?v=DHdpqIMI_B0

COMMENT FAIT-ON LE CHOCOLAT ?
Chanson traditionnelle guadeloupéenne

Comment fait-on le cho-co-lat ? où cho é pi ka-ka
Ou ka mé-té va - ré a - dan où cho é pi ka-ka
Ou ka mé-té kan - nel a - dan où cho é pi ka-ka
Ou ka mé-té mis - lard a - dan où cho é pi ka-ka
Comment fait-on le cho-co-lat ? où cho é pi ka-ka

La Fête de l'Établissement - 8 décembre 2022 par les CPGE

Par les étudiants de CPGE

La Fête de l'Établissement est une tradition festive au sein de notre Institution.

Pour préparer ce moment, nous avons opté pour la création d'un KAHOOT.

Vous allez me dire, qu'est-ce qu'un KAHOOT ? C'est une application en ligne permettant de générer des questions à choix multiples, les téléphones portables faisant office de boîtier pour répondre au quiz.

Par équipe, les étudiants ont donné de leur personne pour atteindre la 1^{ère} marche du podium.

Cette animation mêlant histoire de l'établissement, culture générale, questions humoristiques et outil numérique a eu un franc succès !



La vie à Grand Lebrun

Le projet littéraire en Secondes 7 et 8 : "Allo, la Terre ?"

Par les élèves de 2^{ndes} 7 et 8



“Le Projet Littéraire consiste en la découverte d’œuvres et d’auteurs du genre, de la science-fiction en littérature et au cinéma. Nous en apprenons plus sur les prix littéraires et le monde de l’écriture notamment à travers des visites d’expositions, des études d’œuvres et d’artistes.”

Chad, Grégoire, Alexis B., Yseult, S7

“Le thème de cette année nous inspire énormément : Allo, la Terre ? Il consiste à nous faire découvrir des livres très variés et contemporains. En effet, nous avons lu avec plaisir *L’Anomalie*, de Hervé Le Tellier qui a gagné le Prix Goncourt 2020. C’est un roman de science-fiction.”

Lili-Rose Mario, Valentine Latour, S8

“Après avoir lu *L’Anomalie* d’Hervé Le Tellier, *Le Cosmonaute* de Vincent Pessama, nous finirons l’année avec *Ce que nous sommes* de ZEP. En attendant, nous découvrirons un quatrième ouvrage “surprise” de façon très surprenante d’après les enseignantes. Les œuvres sont à lire en autonomie mais sont expliquées et étudiées en classe. Un cahier de lecteur est aussi souvent demandé : il stimule les élèves à avoir une réflexion post-lecture, à comparer ce qu’ils ont préféré à ce qu’ils ont le moins aimé, ils doivent également faire un résumé de l’œuvre et rédiger leur avis personnel.

Pauline Petel, Constance Poly, S8

Une belle entrée en matière

En septembre avec notre visite du **Festival Hypermondés à Mérygnac** organisé par Mme Vas-Deyres (professeure à Grand Lebrun et

spécialiste de la science-fiction) qui nous a initiés, lors d’une conférence passionnante.

Une présentation de la **médiathèque Pierre Villette de Caudéran** nous a été proposée par les bibliothécaires dont Walid, incollable en SF. Après avoir visionné la bande annonce du film *Contagion*, nous avons participé à un escape game : *À la recherche du patient zéro* consistant à remonter une chaîne de contamination afin d’identifier la première personne contaminée. Une autre activité, à partir du court métrage *Wanderers*, consistait à identifier les planètes et certains de leurs satellites.

Rencontre avec un auteur dans la lune ?!

“Nous avons eu l’honneur d’accueillir Vincent Pessama lors d’un après-midi où il nous a interprété ses textes les plus connus. Il nous a aussi chanté et joué ses chansons et nous a présenté son parcours littéraire”

Achille, Sasha, Claire, Elouan, S7

“Oh, il est charmant et il chante très bien ! Comment le savons-nous ? Eh bien nous l’avons rencontré mardi 17 janvier au CDI.”

Colombe Asserin, Agathe Pâquier, S8

“*Le Cosmonaute* est l’un de ses recueils poétiques mélangeant humour et facéties.

Raphaël Pujol et Mathieu Barea, S8

“L’événement le plus récent et le plus marquant fut la rencontre avec Vincent Pessama. En effet, nous avons eu la chance de découvrir son métier que lui-même avait du mal à définir. Étant en classe de 2^{nde}, nous devons commencer à faire des choix pour notre projet futur. Il fut donc plus qu’intéressant d’assister au témoignage de cet artiste qui s’est reconverti après des années de pratique d’un métier dans la communication.

De plus, au lycée, nous étudions rarement des œuvres dont les auteurs sont encore vivants. Pouvoir lui poser des questions sur son écriture, son livre et même sa carrière s’est révélé être une activité prenante et pertinente. Nous oublions bien trop souvent que derrière chaque œuvre se trouve un auteur. Enfin, son style d’écriture qui nous était jusqu’alors presque inconnu, nous a permis de prendre goût à la littérature et de captiver les plus réticents dans la matière. Nous remercions encore vivement Vincent Pessama pour son intervention au sein de notre classe. Il nous a permis de découvrir, d’être passionnés et de ressortir grandis de cette rencontre.”

Mathilde, S7

La vie à Grand Lebrun

Noël : une main tendue entre maternelles et lycéens

Par Sophie GIRAULT et Juliette VILLETORTE, éducatrices lycée

Le vendredi 16 décembre, cinq petits lutins de maternelles sont venus distribuer en musique des douceurs aux lycéens avant leur départ en congés.

Ce fut un moment d'échanges et de partage illustrant notre thématique scolaire de l'année : « La main ».

Une main tendue, qui donne et qui nourrit avec douceur et bienveillance.

L'émerveillement et les sourires se lisaient aussi bien sur les visages de nos lycéens et des petits lutins que toute l'équipe éducative présente.

La magie de Noël a de nouveau opéré au lycée cette année !

Un grand merci à M. Berthonneau, au BDE ainsi qu'à Maggy Diaz et Aude Riffaud pour leur aide précieuse et à l'année prochaine pour de nouvelles aventures.



Noël au collège

Par Mélanie BARRE, enseignante de SVT



C'est dans une ambiance très festive que les élèves de 3^e ont présenté les décorations de Noël de leurs classes ce 16 décembre dernier dans le cadre des Olympiades.

Des sapins, des guirlandes, des cheminées, des lutins et même un père Noël : tout était au rendez-vous pour passer un moment convivial.



La vie à Grand Lebrun

Il était une fois... en sixième, écrire et lire des contes !

Par Agnès BEDEL, enseignante de lettres



Dans le cadre du programme de français, les 6^{es} 2 et 4 se sont mis dans la peau d'écrivains et ont rédigé leurs propres contes. Monstres, sorcières et magie, héros attachants, il a fallu faire preuve d'imagination pour coucher tout cela sur papier.

Les 6^{es} 2 ont de plus eu la chance de pouvoir lire leurs œuvres aux élèves de GS/CP de Mme Rigal-Boivert. Un exercice délicat mais récompensé par l'attention des plus jeunes, et par les chansons que ces derniers avaient préparées pour les interpréter devant les collégiens. Nous avons tous vécu un beau moment d'échange !

Réalisations - HIDA (Histoire des arts)

Par Sophie CARDONNE, enseignante d'arts appliqués

Une micro-architecture et le photo montage présentant son extension.
Un print d'une vidéo de soutenance de projet.



La vie à Grand Lebrun

Les visites culturelles, le temps fort de notre année en HIDA !

Par Elisabeth ALARY, élève de Terminale HIDA

« Dans le cadre de l'option facultative Histoire des arts nous avons réalisé plusieurs sorties scolaires dans les musées de la ville de Bordeaux nous permettant d'élargir notre culture artistique. Nous avons eu la chance de visiter trois musées à thèmes variés comme Le Musée des Beaux-Arts, Le CAPC ou encore Le Musée des Arts Décoratifs. L'Art et le Design contemporain ont été au centre de nos découvertes.

Organisée dans le cadre du Festival Fab au Musée des Beaux-Arts et dans les jardins de la Mairie, notre première exposition « Strandbeests, the new generation » présentait des structures créées à partir de matériaux recyclés tels que des tubes en plastique, des colliers de serrage, du scotch. Exposées au vent, ces sculptures atypiques prennent vie et ressemblent à des créatures animales. Fixées au sol pour l'exposition et disposées de sorte que nous puissions nous déplacer autour, nous avons pu analyser le processus créatif de l'artiste Theo Jansen. Ces structures mélangent à la fois l'art et l'ingénierie pour poser des questions sur l'écologie.

L'exposition « Nanda Vigo, l'espace intérieur » au Musée des Arts Décoratifs nous a permis de découvrir au travers d'installations immersives une nouvelle approche de l'architecture, de l'art et du design. Chaque pièce fait écho à un thème précis et présente une palette de couleurs, de matériaux dont l'association caractérise la production de Nanda Vigo. Chaque sens est mobilisé comme la vue avec les jeux de couleurs, de lumières, de miroirs qui interrogent notre relation à l'espace et aux objets ou encore le toucher par les différentes matières utilisées. Le visiteur est invité à traverser les pièces de l'espace d'exposition et découvre ainsi un nouvel univers qui décline la définition de l'œuvre transdisciplinaire de Nanda Vigo. Grâce à une médiatrice, nous avons pu en apprendre davantage sur la réalisation de chaque œuvre et le caractère transgressif de Nanda Vigo « Identité ? Incertaine. Architecte ? Réducteur. Artiste ? Réducteur. » Designer ? Réducteur. Pionnière : peut-être. Anyway: Nanda Vigo ». Les expositions « Le Tour du jour en 80 mondes » et « Barbe à Papa » au CAPC ont aussi sollicité notre imagination et notre sens critique. La première met en lumière de nombreux artistes venant de différentes cultures (Afrique, Asie, Amériques). Les œuvres sont issues du fonds de collection du CAPC. Cette exposition permanente donne notamment à entendre la voix des minorités à travers le monde. Chaque œuvre nous invite à porter un regard nouveau tant sur les formes de l'art que sur le monde que nous partageons. Le médiateur qui nous a

accompagnés nous a laissés libres de les interpréter à notre façon. Nous avons ainsi partagé nos analyses sur l'œuvre et sur notre présent commun. L'exposition permet aussi bien de distraire que d'éduquer les nouvelles générations. L'exposition temporaire « Barbe à Papa » questionne et change notre point de vue sur la relation entre fête foraine et art. Dans la nef du CAPC sont réunies des peintures, des sculptures, des vidéos, des installations de nombreux artistes internationaux. Le visiteur se promène d'œuvre en œuvre dans une scénographie autant visuelle que sonore. Les œuvres sont autant ludiques que critiques. À nouveau chacun peut comprendre le propos de l'artiste à sa façon, peut se l'approprier, se questionner et échanger son analyse. Ces différentes visites nous ont permis de développer notre esprit créatif et critique. Par la découverte de l'art contemporain, notre vision sur l'art a évolué et s'est élargie. Même si ces expositions peuvent surprendre ou ne pas plaire à tout le monde, ce fut une belle découverte qui nous a appris à appréhender le monde autrement. »

L'enjeu pédagogique porté par ces visites était de permettre à l'élève de passer d'une posture de spectateur à celle de médiateur de l'œuvre d'art. Pour ce faire et dans le cadre d'une initiation au Design & arts appliqués, les élèves ont dû à leur tour concevoir, réaliser et promouvoir un projet d'exposition. Un jeu de rôle qui leur a permis de s'improviser tour à tour commissaire d'exposition, architecte-scénographe, médiateur ou encore chargé de communication.

Le défi : Comment à partir d'une micro-architecture interactive, située dans la cour de Grand Lebrun, permettre aux collégiens et lycéens de découvrir une œuvre ?

La difficulté : Pas si facile ! Les adolescents sont un public exigeant. Il faut arriver à capter leur attention, à la maintenir sans perdre l'objectif de médiation de l'œuvre.

Leurs réponses : Attractives, immersives, interactives, jouant sur la réalité augmentée, les structures de médiation produites usent de tous les artifices pour attiser la curiosité de leur cible. Ce qu'elles proposent : une expérience à vivre ! L'œuvre et son analyse sont au cœur de cette expérience. Le propos de l'artiste, le médium, les matériaux, les éléments de composition etc. de l'œuvre sont les constituantes même de la micro-architecture médiatrice. L'objectif de transmission est atteint !

La vie à Grand Lebrun

Interventions au collège

Intervention sur les dangers d'Internet en 5^e

Cette intervention a été animée par Malik, qui nous a expliqué les dangers d'Internet, de façon ludique. Il y avait un véritable échange d'idées entre les élèves et l'intervenant. Il nous a rappelé l'importance de garder l'anonymat sur les réseaux sociaux et de prévenir les adultes des risques possibles.

En bref, une excellente intervention qui nous a beaucoup apporté et marqué.

Amaury Biais, 5^e6 et Thomas Apouey, 5^e7

Malgré les nombreux exemples choquants, le monsieur a su les tourner pour en faire quelque chose de ludique. Dès le début nous avons su que ça allait être intéressant grâce aux nombreux sondages sur notre vie électronique. Le monsieur était très drôle et intéressant ! Grâce à cette intervention, nous avons pu mieux sécuriser nos données sur nos appareils électroniques.

Grâce à l'intervention, nous avons pu nous rendre compte qu'Internet était plus dangereux que ce que nous pensions.

Louis Cazenave et Maé Chaumette, 5^e5

Intervention sur la prévention routière en 5^e

Trois personnes se sont déplacées à Sainte-Marie Grand Lebrun pour sensibiliser les 5^{es} à la prévention routière. Au programme : une découverte ou redécouverte des panneaux et un questionnaire sur le code de la route. Des questions ludiques et éducatives, sur le code de la route au quotidien, mais aussi moins connues comme le casque qui doit être changé tous les cinq ans ! Sans oublier les règles du cycliste, de la trottinette, du roller et du skate. En plus, l'équipe était très sympathique.



Paul Roumagnac, délégué en 5^e6

J'ai récemment suivi une intervention sur la sécurité routière.

Pendant cette intervention, nous avons revu les bases, c'est-à-dire : les panneaux, ce qu'il fallait faire ou ne pas faire en tant que piéton, cycliste...

Exemple de ce qu'on a appris : il y a cinq panneaux différents, les panneaux de danger, les panneaux d'indication, les panneaux d'interdiction, les panneaux d'obligations et les panneaux de priorité et d'intersection.

Les bénévoles prenaient le temps de nous aider à comprendre les consignes de la sécurité routière afin d'être prêts pour l'ASSR 1 (attestation scolaire de sécurité routière).

Romy d'Oliveira, 5^e6

Les Journées Bien-Être en 4^e

Les élèves ont apprécié cette journée car celle-ci leur a permis de s'apaiser, de faire baisser le stress mais également de mieux se sentir dans leur peau. Ils ont notamment appris à améliorer leur quotidien grâce à plusieurs activités ludiques, physiques mais aussi instructives que leur ont expliqué les personnes qui ont animé ces ateliers.

Alia Hassoune et Clément Girodet, délégués de 4^e2

Lors de la journée bien-être, nous avons pu découvrir plusieurs activités. Au début de la journée, nous avons reçu un mémo bien-être qui présente les six activités de la journée. Chaque classe était séparée en deux groupes. Notre groupe a commencé par l'activité créativité. À l'aide de trame de traçage ou en laissant s'exprimer notre imagination, nous pouvions développer notre créativité. La seconde activité concernait le sport. Grâce à des exercices simples, nous avons appris à être bien dans notre corps. La troisième activité présentait des outils pour avoir de la confiance en soi. Nous devions crier un mot qui nous rappelait un bon souvenir. La quatrième activité était celle de la gestion du stress. À l'aide d'exercices simples, on nous a expliqué comment gérer le stress. L'avant-dernière était liée à l'alimentation et le sommeil. Des repas équilibrés et des bonnes nuits sont nécessaires pour être en bonne forme. La dernière nous permettait de lâcher prise en appliquant des exercices de respiration et d'estime de soi-même.

Pierre Vauquelin, 4^e3

J'ai bien aimé cette journée bien-être car on nous a appris des techniques de détente contre le stress, à nous recentrer sur nous-mêmes et sur notre respiration. Nous sommes sortis de cette journée de bonne humeur, détendus et apaisés. Nous avons fait des activités variées. Durant cette journée nous étions déconnectés. Je pense que le principe de cette journée est bien car elle a vraiment été différente des autres ; on était en demi-groupe ce qui nous a permis d'être plus calmes et tout le monde a respecté le concept.

Aliette Bouvet, 4^e1

La vie à Grand Lebrun

Réalisations des élèves de 4^e3 sur la perspective

Par Isabelle BARRAU, enseignante d'arts plastiques

Les réalisations représentant la salle d'arts plastiques.



Accueil à la Mairie de Bordeaux

Par les élèves de P4 et 3^e8, et Nicolas CANDELON, enseignant de physique



Le mardi 22 novembre 2022, nous avons eu la chance (P4 et 3^e8) d'être accueillis à l'Hôtel de ville de Bordeaux pour passer une journée en immersion dans le domaine architectural grâce à l'entreprise AIA Life Designers mais aussi Entreprendre pour Apprendre.

Nous avons été accueillis par un petit déjeuner à 9h15 (merci beaucoup !). Puis nous avons commencé différentes activités comme le « Brise Glasse, le Brain Storming et un Kahoot ». L'après-midi, nous avons réalisé un projet répondant à des problématiques diverses mais toujours en respectant l'éducation, le bien-être, l'environnement... Notre avis : cette journée nous a permis de découvrir de nouveaux métiers. Ça a été un moment de partage où on a pu rencontrer de nouvelles personnes. Cela a sûrement pu en éclairer certains sur leur projet d'orientation.

Merci de nous avoir accueillis et un grand merci à nos mentors et aussi à nos accompagnateurs (Mmes Bonin et Couturier et M. Canelon) de nous avoir permis de réaliser cette journée.

Inès Deschamps et Emma Lesot, P4

Le mardi 22 novembre, accompagnés d'une classe de 1^{ère}, nous nous sommes rendus à la mairie de Bordeaux pour répondre à une problématique et imaginer notre parcours étudiant de demain en équipe.

Nous avons été accueillis par l'équipe « AIA Life Designers », un cabinet de conception architecturale. Nous avons donc fait plusieurs activités en groupes (composés d'élèves de 3^e, 1^{ère} et d'un mentor) avant de créer notre projet et d'être évalués par un jury.

Nous devons lui présenter une affiche imaginée par notre groupe et le convaincre de voter pour notre projet, celui-ci étant présenté au maire si le jury était conquis.

Ce fut une très bonne expérience dans laquelle nous avons constaté la difficulté et les nombreuses étapes pour construire des bâtiments. En effet, il a été impératif pour nous d'attribuer un rôle à chaque personne du groupe et de toujours travailler en équipe.

Nous remercions M. Canelon, Julie, Mme Bonin, l'équipe AIA et tous les gens qui nous ont accompagnés durant cette journée.

Emma Rouchaud, 3^e8



La vie à Grand Lebrun

Olympiades des Métiers 2022

Par Mélanie BARRE, enseignante de SVT et référente pédagogique pour le collège

Les 20 et 21 octobre, dans le cadre du parcours « Avenir », les élèves de 3^e se sont rendus aux Olympiades des Métiers au Parc des Expositions de Bordeaux.

Les Olympiades des Métiers correspondent à la plus grande compétition internationale de la jeunesse et de la formation professionnelle.



Nos élèves ont pu rencontrer et discuter avec des jeunes issus de différentes voies de formation réalisant une démonstration technique de leur métier.

Plus de 70 métiers différents regroupés dans sept pôles : agriculture, alimentation, automobile, BTP, industrie, information et communication, services étaient représentés durant ces journées.



La vie à Grand Lebrun

Petit déjeunons ensemble

Par Mélanie BARRE, enseignante de SVT et référente pédagogique collègue

Courant novembre, dans le cadre des cours de sciences et du parcours santé, les élèves de 6^e ont pris leur petit déjeuner au collège. Après un rappel théorique sur l'équilibre alimentaire et la conception d'un petit déjeuner équilibré, les élèves sont passés à la pratique.

Ce moment de partage et ludique a été apprécié de tous.

Nous remercions la société Elior pour l'accueil ainsi que Mme Ouret, diététicienne, qui a animé les séances.



Découverte atelier sonore en 6^e7

Par Layla SERRANO, enseignante d'éducation musicale



Retour en images sur l'atelier sonore proposé par Nicolas Merle aux élèves Cham de 6^e étendu à tous les 6^e7.

Une approche originale des paramètres du son qui a permis aux élèves de découvrir des instruments insolites et électroniques tels que la scie musicale, le theremine et les ondes Martenot.



La vie à Grand Lebrun

Nouvel An chinois

Par les élèves sinisants de 2^{nde}, 1^{ère} et Terminale et Sophie PETITPIED, enseignante de chinois

Bonne année du lapin ! 兔年快乐 !



L'année lunaire commence le jour de la seconde nouvelle lune après le solstice d'hiver. Suivant les années, cela se situe entre le 21 janvier et le 20 février. En 2023, le Nouvel An chinois a été célébré le 22 janvier. À cette occasion, nous, élèves sinisants de 2^{nde}, 1^{ère} et Terminale, avons réalisé des calligraphies en mandarin et des cerfs-volants pour décorer l'établissement.

Les élèves de Tle du groupe 2

La fabrication des cerfs-volants

Pendant le cours de chinois du mardi 10 janvier, nous avons fabriqué des cerfs-volants dans le cadre de la préparation du Nouvel An chinois.

Nous avons d'abord créé la base du cerf-volant par groupes de deux, tandis que les 1^{ères} réalisaient des calligraphies et que les 3^{es} de Mme Delmas Saint Hilaire découpaient des papiers en forme de lapin : le symbole de ce Nouvel An chinois.



Nous nous sommes servis de bâtons et de feuilles colorées que nous avons découpées, collées, pliées... afin de fabriquer de magnifiques cerfs-volants. C'était difficile mais très amusant !!! Cet atelier a permis de créer un lien entre les élèves sinisants et de faire du chinois différemment !

*Clémence Gautier et
Héloïse Beraud-Braure, 2^{ndes} 7 et 8*

Les cerfs-volants chinois - 中国风筝 (zhōngguó fēngzhēng)

Les cerfs-volants chinois ont une longue histoire remontant à plus de 2000 ans. Durant l'époque des Royaumes Combattants (战国时期 zhànguó shíqī (V^e siècle av. J.-C. - 221 av. J.-C.)), ils servaient d'outils

de communication (pour envoyer des signaux et des messages). Par ailleurs, ils portaient une signification religieuse et étaient utilisés pour chasser la malchance. Les premiers cerfs-volants chinois étaient principalement fabriqués à partir de matériaux naturels tels que le bambou et le papier. La soie était beaucoup moins utilisée car chère et fragile. Au fil du temps, leur taille et leur forme ont beaucoup évolué. Il en existe de toutes sortes et de tailles variées, allant de petits cerfs-volants à des cerfs-volants mesurant plusieurs mètres de long ! Ils sont donc un élément important de la culture chinoise, souvent utilisés lors de célébrations et de festivals.



Denis HE, 2^{nde} 3 et Tina HE, T4

La réalisation de calligraphies chinoises



Le jeudi 12 janvier, nous avons eu le privilège de rencontrer un calligraphe chinois, M. Yue. Il nous a enseigné cet art ancestral, c'est-à-dire le maniement du pinceau ainsi que l'écriture des caractères. Cette séance fut très intéressante et divertissante. Après un temps d'entraînement, nous avons réalisé des calligraphies destinées à être collées sur

les cerfs-volants fabriqués par les 2^{ndes}.

Les caractères en question étaient 春 (chūn) le printemps, 福 (fú) le bonheur et 兔 (tù) le lapin. Ces caractères sont traditionnellement utilisés pour la nouvelle année. On utilise le caractère du printemps 春 (chūn) car le Nouvel An est aussi appelé 春节 (chūnjié), soit « Fête du Printemps ». Le caractère 福 (fú) quant à lui, désigne à la fois le bonheur et la fortune, la prospérité et l'abondance. Les Chinois affichent ce caractère chez eux pour qu'il porte chance au foyer tout au long de l'année. Enfin, on trouve le caractère du lapin, 兔 (tù), car 2023 est l'année de cet animal.

Tout le monde était ravi et a passé un moment inoubliable. M. Yue a fini la séance en réalisant pour chacun de nous une calligraphie à garder en souvenir.

Les élèves de 1^{ère}



La réalisation de papiers découpés

En outre, les classes de 3^e de Mme Delmas Saint Hilaire ont réalisé des lapins en papiers découpés, destinés à être collés sur les futurs cerfs-volants.

Que symbolise l'année du lapin d'eau ?

L'année du lapin d'eau est la combinaison du lapin, qui symbolise la prospérité et la paix, et de l'élément eau, associé à une très bonne capacité d'adaptation et symbolisant la richesse dans la culture chinoise. L'année 2023 s'annonce donc comme une année pleine d'espoir... Par ailleurs, les personnes nées sous le signe du lapin sont faciles à vivre, polies et empathiques. Ayant tendance à fuir les conflits, elles sont plutôt diplomates. De plus, elles sont intelligentes et savent saisir l'occasion au bon moment !

Les élèves de T^e du groupe 1

L'installation des cerfs-volants

Nous, élèves de Terminale, avons collé sur les cerfs-volants les calligraphies réalisées par les 1^{ères}, ainsi que les lapins découpés par les 3^{es}. Enfin, nous avons installé dans l'établissement les décorations réalisées.



Dessin de Clara Vincent, T1

**Nous vous souhaitons
une année du lapin pleine de bonheur et de réussite !**

祝大家恭喜发财！

Sortie à l'Institut Goethe de Bordeaux

Par les germanistes de 3^{es} 4 et 5

À l'occasion du 60^{ème} anniversaire du Traité de l'Élysée, nous nous sommes rendus à l'Institut Goethe de Bordeaux. Ce traité unit la France et l'Allemagne et symbolise l'amitié franco-allemande.

L'Institut Goethe a été créé pour promouvoir l'apprentissage de la langue allemande en France.



En arrivant, nous avons visité les lieux. Deux jeunes Allemandes de l'OFA (Office Franco-Allemand pour la Jeunesse) nous ont ensuite fait découvrir la musique allemande à travers des activités ludiques. Cette sortie fut appréciée par toute la classe et nous a permis d'élargir nos connaissances sur la culture allemande. DANKE ans Goethe-Institut, Frau Lamernardie und Frau Pena, nos professeurs d'allemand.

La vie à Grand Lebrun

Le Club Unicef Sainte-Marie Grand Lebrun en action !

Par Mylène JOUANE, éducatrice au lycée

La période des fêtes de fin d'année est un temps de partage et de générosité. C'est dans cet esprit que le personnel administratif et enseignant de notre communauté a répondu présent lors de **la vente d'articles Unicef au sein de notre établissement** durant le mois de décembre 2022. Ces articles ont été mis à disposition par la Délégation Unicef Gironde, installée à Bordeaux. Les jeunes ambassadeurs du club ont tenu un stand durant leur pause déjeuner, afin de proposer à la vente différents articles Unicef, décoratifs et éducatifs. Les revenus de ces ventes ont été remis à Unicef Gironde afin de soutenir leurs projets.

Le Club Unicef de notre établissement a organisé une **tombola pour les lycéens**, dont la vente des tickets s'est déroulée durant le mois de janvier 2023.

Leur démarchage auprès des commerçants bordelais et de sa région a porté ses fruits ! De nombreux lots ont fait la joie des élèves chanceux lors du tirage au sort, le 31 janvier !

240 € ont été récoltés grâce à cette vente de tickets. Les jeunes ambassadeurs vont donc maintenant décider de la répartition de cette somme en achetant des articles sur le site Unicef (Happy box UNICEF - un moyen concret de soutenir les enfants grâce à un don ciblé - Boutique Solidaire UNICEF (boutique-solidaire.com)), pour apporter de l'aide à ceux qui en ont besoin.

Un grand merci aux élèves pour leur soutien et à tous les partenaires pour le don de lots : les commerçants de Bordeaux et de ses environs, la direction du lycée, les parents d'élèves, l'APEL.



Liste des commerçants et institutions ayant participé au don de lots tombola pour le Club Unicef Sainte-Marie Grand Lebrun Bordeaux :

Salon de thé Pâtisserie S, Cinéma Utopia, Restaurant Chez Coluche, Boutique La Boutik', Boutique Adelaïde, Salon de thé La Diplomate, Lycée SMGL, APEL SMGL, Vie Scolaire Lycée SMGL, Restaurant La Cappadoce, Librairie Krazy Kat, Restaurant de crêpes Jolly, Librairie Mollat, Pâtisserie Tiki Bar, Restaurant Padang Padang, Restaurant Pitaya, Chocolatier Luc Dorin, Pâtisserie Lamour, Pharmacie Lestonat, Boutique Côté Déco, Prêt-à-porter Les Boubous Bordelais, Parfumerie Marionnaud.

Mérignac :

Ciné, Pharmacie Mondesir.

Le Bouscat :

Boutique Les Enfants Terribles, Traiteur Casa Faiola.

La vie à Grand Lebrun

Journée d'intégration des étudiants de CPGE



Les étudiants des classes préparatoires ont fait leur pré-rentree fin août. Après une journée de révisions, ils ont participé à une journée d'intégration pour faire connaissance et créer des liens durables

Dans un cadre verdoyant, nos étudiants ont apprécié les activités proposées et s'en sont donné à cœur joie. Les olympiades ont su générer un esprit d'équipe et de solidarité entre eux.

Le soleil et la bonne humeur étaient au rendez-vous !



Les ateliers en CPGE



Nouveauté cette année pour nos classes préparatoires : différents ateliers ont été organisés les mardis en fin d'après-midi pour préserver l'équilibre des étudiants et renforcer les liens entre les différentes classes.

Ils peuvent avoir accès à diverses activités :

- Jeux de société
- Sports
- Théâtre
- Atelier musique.



Ces ateliers favorisent l'épanouissement personnel, valorisent les compétences au sein d'un groupe, renforcent la solidarité, développent la confiance en soi, permettent de travailler le geste, la voix et la posture...

Autant de savoir-faire nécessaires pour les concours à venir.

La vie à Grand Lebrun

Formation au PSC1 en CPGE



Le 25 octobre dernier, nos classes préparatoires se sont formées aux premiers secours ! Les étudiants qui le souhaitaient ont pu apprendre à effectuer les gestes qui sauvent entre alternance d'études de cas et mises en situation.

À l'issue de cette formation, un certificat de compétences ainsi qu'un memento PSC1 leur ont été remis.

Une nouvelle session est à venir. Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à vous rapprocher de Mme Sophie Berillon, professeure d'espagnol, à l'initiative de ce beau projet.



Voyage des CPGE à Paris le 1^{er} décembre

Par Julia Garcia, étudiante de CPGE

Nous avons commencé la journée par le Musée d'Orsay, un musée exposant la plus riche collection de tableaux impressionnistes et post-impressionnistes au monde dans l'ancienne gare d'Orsay. Cette visite nous a permis un contact immersif avec diverses œuvres. Nous en retenons une grande partie mais celles qui ont le plus retenu notre attention sont celles de Jean-Baptiste Carpeaux, les peintures de Jean-François Millet ou encore de Vincent Van Gogh.

Par la suite, nous avons visité l'exposition Miroir du Monde au Musée du Luxembourg où se trouvait une large collection d'objets artistiques précieux, d'instruments scientifiques exceptionnels, de produits ethnographiques et naturels rares. Nous avons apprécié d'observer les anciennes cartes et anciens globes afin de voir l'évolution de la cartographie du monde dans le temps. Pour finir, nous sommes allés visiter le Panthéon, où nous avons pu voir divers « Grands Hommes ». Nous avons énormément apprécié le Pendule de Foucault au cœur de cette ancienne église Sainte-Geneviève. Ce pendule est la preuve matérielle du mouvement de la Terre, d'un diamètre de 20 centimètres et d'un poids de 28



kilogrammes, recouvert d'une dorure de 24 carats, qui est suspendu à un fil de 67 mètres ; il est constamment en mouvement et nous pouvons observer qu'en seulement une heure le plan d'oscillation tourne de quelques degrés (15° aux pôles). Notre balade au milieu des « Grands Hommes » dans la crypte nous a également intéressés. Nous avons pu voir où repose Joséphine Baker, une artiste, résistante et militante anticariste faisant aujourd'hui partie des grandes figures historiques de France. Nous

avons aussi été intrigués par l'implantation des sépultures de Voltaire et Rousseau, situés en face l'un de l'autre dans la première partie de la crypte, alors que de leur vivant ils étaient en opposition frontale. Ce voyage nous a beaucoup apporté sur le plan culturel mais aussi sur le plan historique, il nous a également permis de passer une journée hors de notre quotidien. Les nombreux moments partagés dans le train, lors de nos marches et pendant les repas ont créé une fois de plus des liens très forts au sein de nos classes, une cohésion plus forte ainsi qu'énormément de rires. Un voyage d'une journée que nous n'allons pas oublier.

La vie à Grand Lebrun

Conférence en CPGE

Par l'équipe pédagogique des CPGE

Le 15 novembre 2022, les classes PREPA Commerce de SMGL et des classes spécialité SES du lycée ont eu l'honneur et le privilège d'assister à la conférence proposée par Jean-Marc Daniel, économiste et professeur émérite à l'ESCP Business School. Cette conférence était à l'initiative des professeurs d'ESH (Économie, Sociologie, Histoire) et SES (Sciences Économiques et Sociales) de SMGL.

Les étudiants ont pu découvrir lors d'un travail de lecture et d'analyse préalable, un des derniers ouvrages de Jean-Marc Daniel, *Histoire de l'économie mondiale, des chasseurs cueilleurs aux cybertravailleurs*, publié aux Éditions Tallandier 2021. Cette conférence fut l'occasion d'évoquer avec l'auteur le propos de cet

ouvrage dont le contenu retrace depuis l'origine des civilisations jusqu'aux premières décennies du XXI^{ème} siècle, comment le rapport entre travail et loisir, le lien entre État, technocratie et marché, et la pression fiscale façonnent notre histoire économique et ses soubresauts. Jean-Marc Daniel a pu présenter son propos et partager ainsi son analyse, démarche qu'il a volontiers réalisée en revenant sur ses terres d'origine, puisqu'il fut lui-même étudiant à Bordeaux en classe préparatoire. La conférence fut l'occasion d'échanges nourris, de partage de réflexions, de questionnements et d'expériences.

Nous remercions vivement Jean-Marc Daniel pour sa disponibilité et sa générosité. Les



étudiants de CPGE ECG ont eu conscience de la chance qui a été la leur à l'occasion de cette rencontre.

« Les CPGE entre science et fiction »

Par l'équipe pédagogique et les élèves de CPGE



Afin d'explorer la thématique annuelle des concours consacrée cette année au « Monde », les classes préparatoires commerce ont reçu l'écrivain Pierre Bordage, auteur de plus d'une quarantaine de romans et l'astrophysicien Franck Selsis, directeur de recherches au Laboratoire d'astrophysique de Bordeaux et spécialiste des exoplanètes. Leurs missions étaient simples : pour l'écrivain, expliquer aux étudiants comment un artiste crée un monde ou des mondes, des personnages, quelle est sa « méthode » ; pour le scientifique, explorer l'histoire de l'astronomie et de l'astrophysique, de *La Pluralité des mondes* de Fontenelle aux dernières images du télescope spatial James Webb. Car la littérature et la science nous offrent des représentations du monde : l'une indirecte, via la fiction, via les mondes imaginaires de la science-fiction et de la fantasy (Pierre Bordage excelle dans ces deux genres, avec des succès comme *Les Guerriers du silence*, Grand prix de l'imaginaire en 1994 ou *Arkane*, Prix du roman francophone

en 2018) ; l'autre directe car l'astrophysique élucide année après année, à l'aide de technologies plus performantes, les secrets de l'univers, de la naissance des étoiles à la vision foisonnante des centaines de milliers d'exoplanètes présentes dans les galaxies. Ces deux conférences furent l'occasion d'un voyage passionnant pour nos étudiants, de l'esprit d'un créateur aux confins du cosmos ! Quand la culture générale vous amène vers l'infini et au-delà...



La vie à Grand Lebrun

Bilan table ronde en CPGE

Par Céline MELISSON, Professeure de Géopolitique et Laurence LEPINGLE-LIMERAT, Professeure d'Économie, sociologie, histoire

Évènement proposé et préparé par Mme Caroline Gonçalves, Directrice des Études, CPGE Lycée et Wilfried Novion, président de l'Association des Anciens Élèves de Grand Lebrun.

Bilan de la table ronde du mardi 17 janvier Édouard Bentejac, Laëtitia Guignard de Bréchar, Laurent Castaignède et Christophe Puel ont accepté de venir au lycée pour répondre aux questions des CPGE ECG sur le thème du « **Réchauffement climatique et de ses impacts économiques et géopolitiques** ».

Premier temps - Chaque intervenant a tout d'abord expliqué la façon dont le réchauffement climatique pouvait impacter nos sociétés

Selon *Le Parisien*, l'année 2022 a battu le record d'hectares brûlés en Europe, avec un total de 785 000 ha. Cette situation nous alerte particulièrement, d'autant que de nombreuses études menées par les chercheurs nous montrent que la situation semble s'aggraver. Cela nous interroge donc sur les solutions nécessaires pour se préparer aux modifications de notre environnement et de notre climat dues à des facteurs naturels ou humains. Les changements climatiques qui impactent nos sociétés doivent-ils attendre de notre part une adaptation de nos modes de vie ? Ou bien faut-il réfléchir et mettre en place des moyens permettant une atténuation des conséquences de ces derniers ?

Laurent Castaignède, Ingénieur Conseil climat-air-énergie, essayiste, diplômé de l'École Centrale Paris

Spécialiste des transports, ce dernier a très rapidement dévié de la problématique de la table ronde pour laisser place à ses idées quant à l'avenir du transport dans le monde. Il explique que les enjeux et défis environnementaux représentent un business en devenir. Cela représente un véritable *alibi* pour le développement technique. Il ajoute que les

avancées technologiques, promettant des transports « décarbonés » ne permettront en rien si ce n'est aggraver, la situation environnementale actuelle. Par ailleurs, il fait la distinction entre atténuation et adaptation. La grande question est de savoir s'il est suffisant de mettre en place des moyens qui permettent de s'adapter aux changements climatiques (augmentation des températures, sécheresses, manque d'eau, tempêtes...) ou bien s'il est nécessaire de modifier nos comportements actuels vis-à-vis de l'environnement afin de réduire notre impact et donc ainsi de réduire les conséquences néfastes de la crise climatique. Il fait ainsi le constat qu'actuellement nous sommes plus décidés à nous adapter plutôt qu'à vouloir atténuer les effets des changements climatiques. En effet, il explique que dans le domaine de l'automobile et de l'aviation, ce n'est pas parce que l'on crée des appareils « décarbonés » que l'on réduit notre empreinte sur Terre. Il indique que la multiplication de ce genre de productions entraîne forcément une production encore plus forte dans les secteurs du transport (on compte de nos jours 1,1 milliard de véhicules et on prévoit 2,2 milliards de voitures d'ici 2050, avec plus de véhicules électriques qu'aujourd'hui, mais aussi plus de véhicules thermiques...). Pour lui, l'adaptation au réchauffement climatique et ses conséquences n'est pas suffisante, il est nécessaire de réduire notre impact, nos manières de consommer, de se déplacer et d'entreprendre les choses dans notre quotidien (favoriser la proximité de la majorité de nos lieux habituels de biens, services et travail). Cette démarche doit être faite par chacun, mais doit aussi être encouragée par les médias, véritable moteur d'influence des comportements sociétaux.

Laetitia Guignard de Bréchar, adjointe à la mairie de Lège-Cap-Ferret

Elle nous a exposé la vision d'un acteur public

face aux menaces exposées sur un territoire dans le cadre du réchauffement climatique en insistant sur l'importance d'une démocratie participative.

D'après son expérience, tous les territoires ne sont pas exposés de la même manière. Lège-Cap-Ferret est une ville à forte exposition. Elle est composée de 70 % de forêts et fait également face à une double exposition : par l'érosion de la façade atlantique ainsi que celle du bassin d'Arcachon. Le manque d'infrastructures favorise un risque grandissant car seule la route départementale de 25 km du nord au sud permet l'évacuation de la population. Elle ajoute qu'il faut connaître son aire de jeu, c'est-à-dire son territoire, avant de s'engager dans des actions politiques. Ces dernières doivent répondre à un besoin de consensus sur le réchauffement climatique qui correspond à une vision plus environnementaliste qu'écologiste. Elle évoque trois étapes pour s'adapter au réchauffement climatique : - envisager un diagnostic du territoire pour l'aménagement et la mise en place de politiques publiques économiques, sociales, et environnementales - impulser des processus pour « embarquer » et mobiliser tous les acteurs dans les projets - réorganiser les services de la collectivité, créer du lien, de la visibilité aux citoyens... pour les décliner à l'ensemble des collectivités publiques.

Le politique est pris entre l'immédiateté de la gestion de crise et la sécurité de l'homme, bâtiments, protection de l'environnement car c'est de la responsabilité du maire. Ainsi pour prévenir des incendies, Le Cap-Ferret a pris plusieurs mesures comme la nomination d'un conseiller spécial pour les risques environnementaux suite aux incendies de cet été, l'évaluation des outils et leur amélioration en rappelant des obligations légales (ex : débroussaillage à une distance 50 m entre maison et forêt) et l'élargissement des pare-



feux, c'est-à-dire la mise en place de systèmes de détection (drones, caméras thermiques...). La maire du Cap-Ferret explique aussi qu'il est nécessaire de renforcer la culture du risque en diffusant des conseils, en vérifiant le plan communal de sauvegarde pour qu'il soit à jour, en digitalisant l'information et en diffusant des points d'information plus réguliers pendant les conseils municipaux. La protection carbone est au cœur de leur projet politique afin de limiter l'urbanisation dans les zones à risque pour obtenir une urbanisation plus durable (imperméabilisation des sols, revégétalisations...).

Édouard Bentejac, notaire et Président d'Alliance forêts bois

« Notre maison brûle et nous regardons ailleurs ». Tels sont les mots que prononce le Président Chirac lors du IV^e Sommet de la Terre à Johannesburg en 2002. Or, 20 ans après, en 2022, M. Édouard Bentejac dresse le même constat, toujours aussi sombre. En effet, à la suite des incendies dévastateurs de l'été 2022, les forêts françaises sont de plus en plus menacées.

La forêt représente aujourd'hui les deux-tiers de la superficie de la France et recouvre 16,8 millions d'ha à travers le pays. La France n'a pas adopté de politique de déforestation mais a, au contraire, enclenché une politique de reboisement afin de désimperméabiliser les sols.

Au niveau économique, la filière du bois est un secteur possédant une dynamique importante puisqu'il génère à lui seul 1,1 % du PIB national. Cependant, c'est un secteur, qui comme les

autres domaines de l'agriculture, est soumis aux aléas de la nature.

Néanmoins, les incendies qui les ravagent ne sont que rarement dus exclusivement au réchauffement climatique, qui n'a qu'un effet amplificateur. En effet, ce sont bien les hommes qui sont à la base de la majorité des départs de feu en France. De plus, les moyens de lutter contre ces incendies demeurent encore trop éparpillés (manque de matériel tel que des canadairs).

C'est ainsi que M. Bentejac tente de nous inciter à lutter individuellement contre les incivilités dans les forêts. Il en appelle également aux pouvoirs publics à agir concrètement quant au débroussaillage et à l'entretien des forêts publiques qui représentent 1/3 de la totalité du domaine français et souligne en revanche la grande responsabilité dont font preuve les propriétaires privés en matière d'entretien.

Christophe Puel, avocat spécialisé en droit de l'environnement, Directeur Régional Aquitaine Fidal

Le point de vue juridique, dans lequel il a développé des exemples pour rendre ses explications concrètes. La pollution est selon lui, un « business », la question du réchauffement climatique en est aussi un.

Les problématiques des gaz à effet de serre sont traitées depuis les années 90, ce sont les dégradations des sols ou de la biodiversité et les atteintes aux conditions atmosphériques. La dégradation des sols est liée à l'augmentation de l'urbanisation qui a provoqué une artificialisation des sols. Aujourd'hui, de nombreux règlements luttent contre cette artificialisation des sols pour aboutir vers une "0 artificialisation nette" (le plan est prévu sur des dizaines d'années). Il faut ainsi privilégier des anciennes zones désaffectées, voire polluées avant de dégrader des zones naturelles pour sauvegarder un peu nos sols. L'autre question est celle de la responsabilité. En effet, plusieurs lois existent depuis 1917, et ces textes s'ajoutent pour constituer aujourd'hui un éventail très divers sur la protection des sols : ces lois traitent de la réhabilitation, de l'artificialisation des sols...

Le problème de la biodiversité amène à réfléchir à la compensation environnementale pour essayer de protéger de plus nombreuses espèces. Aujourd'hui les préférences vont plus vers le photovoltaïque, vers l'éolien.

Sur le plan juridique, les plus utiles sont les décrets tertiaires qui permettent de réduire les « passoires énergétiques » mais entraînent une augmentation des loyers et des frais pour les diagnostics immobiliers. Le but est de réduire la consommation énergétique des bâtiments en visant des objectifs d'ici 2030, 2040 et 2050.

Il existe donc un ensemble de textes de lois pour protéger l'environnement, les sociétés sur le plan juridique.

Conclusion

Ainsi, nous avons pu écouter des interventions variées qui éclairent sur la multitude de visions en fonction des professions des individus. Assister à cette table ronde a permis de mettre en lumière que tous ne s'accordent pas sur la marche à suivre dans le domaine du réchauffement climatique, ce qui peut conduire à des débats virulents. Les deux acteurs que nous avons pu écouter s'accordent sur la nécessité d'agir pour réduire et limiter les risques de catastrophes comme celles qui ont pu se produire durant l'été 2022. Il est important d'accentuer les efforts dans ce domaine en diffusant massivement le message d'alerte et en mettant en place des actions concrètes.

Second temps - Les étudiants ont ensuite posé les questions aux intervenants.

Les étudiants de Grand Lebrun ont ensuite posé leurs questions en suivant deux axes différents : le problème des transports et celui des mobilités en France, ainsi que l'entretien des forêts et notamment des forêts publiques.

Nous remercions vivement C. Gonçalves et W. Novion pour l'organisation de cette table ronde, nos intervenants pour la qualité de leurs réponses et les CPGE E.C.G. premières années pour leur investissement et leur écoute !

La vie à Grand Lebrun

Conférence Jean-Clet Martin en CPGE

Par Paulin Louwerse Ragot, Martin Daney, Armel Jasmin, étudiants de CPGE

Dans le cadre du thème de Culture Générale, nous avons eu l'honneur, le 15 décembre 2022, d'assister à une conférence du philosophe et auteur Jean-Clet Martin sur son œuvre *Plurivers* et ses nombreuses réflexions autour du thème : « Le Monde ».

Il y explore le concept de « Plurivers », un univers multiple, ouvert et en constante évolution, qui remet en question les fondements de la pensée occidentale traditionnelle.

Le « Plurivers » est présenté comme une réponse aux limites de la pensée occidentale traditionnelle, qui s'efforce de réduire la réalité à des catégories fixes et immuables. Reprenant Kepler et Copernic, il introduit sa conférence en se référant à cette révolution de la pensée au XVII^{ème} siècle qui envisage pour la première fois une vision héliocentrique et non géocentrique

du Monde, qui permet pour la première fois d'envisager des formes de vies extra-mondaines. Jean-Clet Martin appuiera l'ensemble de son propos sur la philosophie de Hegel et notamment de la multiplicité des mondes, illustrés par les visions croisées et infinies qu'offrent les reflets de vitres des immeubles de Manhattan.

La question de la politique dans *Plurivers* est abordée à travers la notion de cosmopolitique, qui implique la coexistence pacifique de multiples cultures et mondes possibles. L'auteur explore également les implications éthiques de la cosmopolitique, en examinant comment elle peut aider à surmonter les conflits et les divisions entre les différentes cultures et communautés.

Il s'érige en fervent opposant de l'idéologie transhumaniste qui constitue, pour lui, une vision néolibérale de l'existence en s'appuyant sur l'exemple du film *Blade Runner*.

Il reprendra plus loin l'idée Aristotélicienne, selon laquelle l'Homme est doué d'intelligence par l'usage de la main, comme outil d'élaboration



des techniques permettant d'entrer en contact avec le Monde.

Le rôle de l'art dans le Plurivers est également examiné. Selon Jean-Clet Martin, l'art est une pratique fondamentale pour explorer les multiples dimensions du Plurivers, en permettant aux artistes de créer des mondes et des réalités alternatives. Les implications esthétiques de l'art du Plurivers sont également explorées, en montrant comment il peut remettre en question les normes et les conventions esthétiques de la pensée occidentale traditionnelle.

La question de la vie dans le Plurivers y tient également une place dominante. Selon Jean-Clet Martin, la vie dans le Plurivers doit être comprise comme une réalité ouverte et en constante évolution, qui implique la coexistence de multiples formes de vie. Les

implications éthiques de la vie dans le Plurivers sont également explorées, en montrant comment elles peuvent aider à surmonter les divisions entre les humains et les non-humains.

Il abordera ensuite la question de l'identité du sujet à travers la construction du « je ». Se rapportant à la philosophie humienne, il défend que le « je » n'est pas donné mais s'érige progressivement au fur et à mesure des étapes de vies individuelles. Le « je » n'est alors que le point d'aboutissement de ce parcours.

Enfin, la philosophie dans le Plurivers est explorée. Selon l'auteur, la philosophie dans le Plurivers doit être repensée en fonction de la nature ouverte et en constante évolution de l'univers. La pensée philosophique doit être capable de s'adapter à la réalité complexe et en constante évolution du Plurivers.

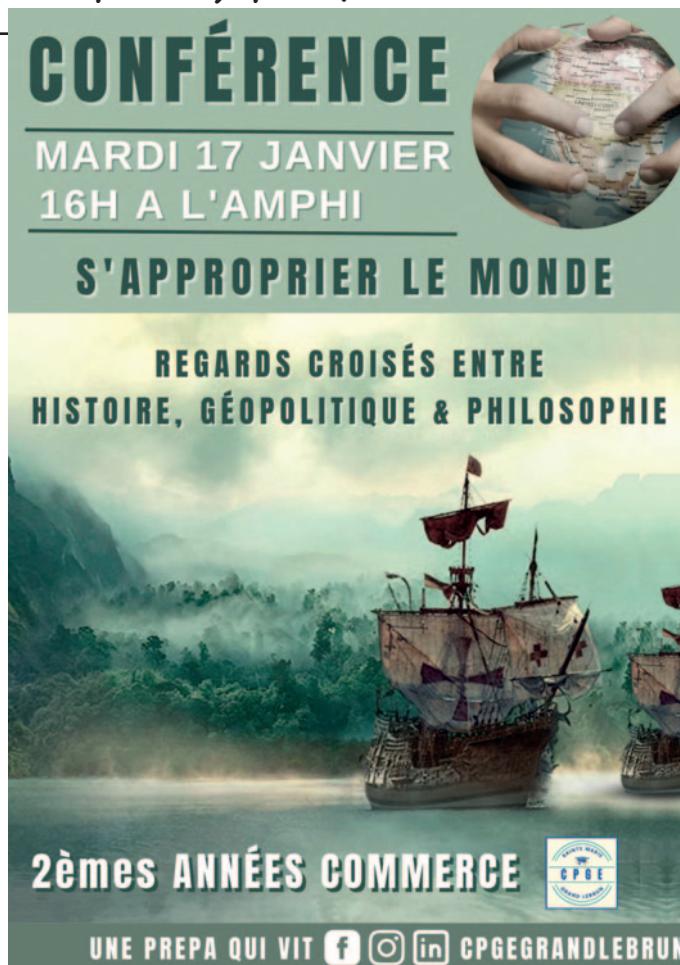
La vie à Grand Lebrun

Le Nouveau Monde : regards croisés, histoire, philosophie et géopolitique

Par Céline MELISSON et Didier WOLFHUGEL, enseignants de CPGE

Les classes préparatoires ECG du Lycée Grand Lebrun préparent les concours aux Grandes Écoles de Commerce. L'épreuve de dissertation porte sur un thème précis fixé chaque année par le Ministère, constituant ainsi la feuille de route des professeurs de lettres et de philosophie en seconde année. Pour les concours à venir, ce thème est : le Monde, vaste sujet qui autorise toutes les digressions. Pour nourrir la réflexion de nos étudiants, les professeurs de philosophie et de géopolitique ont décidé d'unir leurs forces afin de proposer une approche différente du thème. L'idée a germé de proposer un cours « à deux voix », en confrontant les regards historique et philosophique sur la découverte du Nouveau Monde. Comment l'Europe a-t-elle vécu son émergence ? Comment se l'est-elle appropriée ? Ce monde nouveau s'est-il substitué à l'ancien, ou n'est-il qu'un prolongement de ce dernier sans modifier les représentations déjà existantes ?

Le travail de thèse de Mme Melisson a servi de point d'appui au discours historique en brossant le portrait des officiers de plume qui ont relaté méthodiquement les premiers temps de la colonisation du Canada. Cette analyse historique fait apparaître que les divers aspects empiriques des sociétés coloniales sont fondés sur certaines représentations. La partie philosophique a tenté de réfléchir à ces représentations à travers l'étude des formes de légitimation de la colonisation américaine par le philosophe anglais John Locke. Le recours à l'esclavage, le développement d'un commerce mondialisé sont les conséquences de cette découverte. Pensé comme une extension de la puissance européenne en associant libéralisme et impérialisme, le nouveau monde a finalement établi un monde nouveau, dont nous sommes aujourd'hui les héritiers.



CONFÉRENCE

MARDI 17 JANVIER
16H A L'AMPHI

S'APPROPRIER LE MONDE

REGARDS CROISÉS ENTRE
HISTOIRE, GÉOPOLITIQUE & PHILOSOPHIE

2èmes ANNÉES COMMERCE

UNE PREPA QUI VIT    CPGEGRANDLEBRUN



Sortie à l'Institut Cervantès pour la classe Lorca

Par Valérie Girard, Elodie Pineaud et Estelle Larquier-Iacone, enseignantes

Le 12 décembre dernier, la **classe Lorca** s'est rendue à l'Institut Cervantès, l'institution qui promeut la langue espagnole et diffuse la culture espagnole et latino-américaine à Bordeaux. Nos élèves ont visité la bibliothèque et découvert les missions de l'Institut. L'occasion également de s'instruire avec l'exposition *Les Hirondelles* (en français, en espagnol et en basque) consacrée à ces femmes espagnoles qui, au XIX^{ème} siècle, traversaient les Pyrénées, pour rejoindre les fabriques d'espadrilles installées dans le Pays basque français où elles travaillaient quelques mois par an.

La vie à Grand Lebrun

Les Tribunes de la presse en Seconde

Par Tiphaine Cazcarra, 2^{nde}3



Cette année le thème des « Tribunes de la presse » était centré sur l'identité. Pour la classe de 2^{nde}3 c'était l'opportunité de suivre une conférence qui faisait écho au programme de sociologie actuellement travaillé en SES avec leur enseignant, M. Guette.

Connectés depuis le CDI, ils ont écouté deux intervenantes passionnantes qui débattaient sur le sujet « Hommes-femmes, uniques en leur genre ? ». Précision de l'enseignant : bien que la pause de l'après-midi ait sonné avant la fin du débat, 90 % des élèves ont préféré poursuivre l'écoute des échanges, absorbés et curieux.

Récit d'une élève de la classe : « Jeudi 22 novembre nous avons pu assister à une conférence sur l'identité du genre avec Mazarine Pingetot

(Professeure de philosophie et auteure) et Rose-Marie Lagrave, (Sociologue et Directrice de l'EHESS). L'expérience fournie par Mme Lagrave était enrichissante car elle est un exemple parfait du phénomène de « transfuge de classe ». Malgré des chances de réussite statistiquement réduites au départ, elle est le témoin d'un parcours réussi grâce à une éducation exigeante et l'appui de ce qu'elle appelle les « alliés » (professeurs, mouvements féministes, ...). De l'autre côté, Mazarine Pingetot a insisté tout au long de son allocution sur la notion d'identitarisme, dès le moment où elle raconte son enfance, période au cours de laquelle elle se sentait « désidentifiée » (fille cachée du Président de la République F. Mitterrand). Pourtant, elle dit n'avoir pas cherché d'identité de substitution, ce qui concerne peut-être les nouvelles générations. Pour elle, l'identité est réductrice. Cela pose alors la question de savoir s'il faut revendiquer ou oublier sa différence. Notamment quand des revendications sont centrées sur une différence de traitement, pour les femmes, afin que la société les reconnaisse tout en réclamant d'intégrer la femme sans différence. Mazarine Pingetot se méfie des appartenances et des groupes et refuse les assignations identitaires. Les profils complémentaires de ces deux intervenantes m'ont intéressée, l'une par son parcours et sa trajectoire sociale et l'autre par le fait qu'elle ait abordé la notion capitale d'identitarisme. »

Quand POGAM rencontre M. PAUGAM...

Par Anthony GUETTE, enseignant en SES

Quand l'équipe POGAM avait gagné l'année dernière le concours « Génération Euro » de la Banque Centrale Européenne et Banque de France, Christine Lagarde (Présidente de la BCE) avait souligné lors de la remise des prix, l'importance du travail du sociologue Serge Paugam sur le lien social, auquel nos jeunes avaient rendu hommage en choisissant leur nom d'équipe (formé des initiales de leurs patronymes).

En mars cette année, ils ont profité de la venue du sociologue à Bordeaux pour le rencontrer et échanger avec lui. Un grand Merci à la Librairie Mollat de nous avoir permis cette rencontre et à Serge Paugam pour sa disponibilité et la richesse de l'échange avec nos jeunes.



Présents sur la photo, trois des cinq membres de l'équipe : Madelen Guette, Lucas Aacalin, Paul Ovenga-Walker et leur enseignant tuteur lors du concours, M. Guette

La vie à Grand Lebrun

Concours « Génération Euro »

Par Anthony GUETTE, Enseignant en SES au lycée et tuteur de l'équipe



En finale nationale du concours lycéen 2022-2023 !

L'équipe « Sachs » du lycée Sainte-Marie Grand Lebrun, **qualifiée pour la finale nationale** du concours Génération Euro 2022-2023 !

Après une première étape maîtrisée (*rappel* : 100 % de réussite au quizz de sélection), notre équipe vient de franchir avec succès la deuxième étape et se qualifie pour la finale française (*) du concours « **Génération Euro** » organisé par la **Banque de France et la Banque Centrale Européenne (BCE)**.

Pour cela nos quatre lycéens de 1^{ère}, élèves en enseignement de spécialité Sciences Économiques & Sociales (SES), ont rendu fin janvier un écrit qui préconisait la décision du conseil des gouverneurs de la BCE du 2 février. L'augmentation des 3 taux directeurs de 50 points de base, l'ajustement des modalités du programme d'achats d'actifs (*Asset Purchase Programme, APP*), la réorientation vers le soutien aux investissements durables, ... avaient été prévus par nos experts ! Mais plus qu'une correcte prévision, c'est la qualité de l'écrit et la pertinence des sources économiques utilisées qui a été scrutée.

La finale nationale du concours se tiendra le 24 mars à Paris au siège de la Banque de France. Pour cette ultime étape, les cinq équipes qualifiées devront justifier leurs préconisations à travers un oral original de 10 minutes puis répondront aux questions du jury sur la monnaie et la politique monétaire. Un bel exercice dans la perspective du grand oral du baccalauréat !

Domitille Hauguel, Charlotte Bilgot, Antoine Bolze et Antoine Sauteraud préparent activement leur prestation. En guise d'entraînement, ils la présenteront prochainement à leurs cinq aînés actuellement en Terminale qui ont gagné ce même concours l'année dernière avec une prestation mémorable qui leur avait permis de rencontrer Christine Lagarde (*rappel* : *équipe POGAM constituée de Lucas, Victor, Paul, Hippolyte et Madelen*). Un travail d'équipe(s) !

Liens vers le site du concours : <https://www.generationeuro.eu/fr-fr/home> et Concours lycéen Génération Euro 2022 – 2023 | Banque de France (banque-france.fr)

(*) Le concours est organisé dans 11 autres pays de la zone Euro, les 12 vainqueurs nationaux rencontreront Christine Lagarde en Mai 2023.

Devoir de mémoire par trois lycéennes de SMGL

Par Madelen GUETTE, T2



Rue Londres, au n°38, une maison bourgeoise au centre-ville de Santiago, capitale du Chili. De l'extérieur, rien ne rappelle que ce fut un lieu de torture sous la dictature de Pinochet. Aujourd'hui, c'est un lieu de mémoire pour ne rien oublier.

Cette année, quand M. Marquet, enseignant en HGGSP et EMC (*), sollicite ses élèves de Terminale sur le thème « *L'art au service d'un peuple en lutte* » Apolline Evrard, Cléa Guillou et Madelen Guette pensent au peuple chilien en 1973. Leur exposé évoque la « *cueca sola* », une danse traditionnelle chilienne que les femmes dansent seules pour souligner la disparition de leurs maris, la chanson « *They dance alone* » de Sting qui leur rend hommage dans les années 1980, le film « *No* » de P. Larrain qui retrace la fin de cette sombre période et elles illustrent leur travail avec des images du Centre Londres 38 que l'une d'elles a visité l'été dernier. La démarche est transmise au Chili et l'équipe Londres38.cl, touchée, envoie en retour un message émouvant et relaye sur ses réseaux sociaux le travail de ces lycéennes investies.

À Londres 38, de jeunes femmes, parfois âgées de 17 ans, sont mortes pour lutter pour la liberté. Quelques décennies plus tard, sur un autre continent, d'autres jeunes filles du même âge ne les oublient pas.

(*) HGGSP (Histoire-Géographie, Géopolitique & Sciences Politiques) - EMC (Enseignement Moral & Civique)

La vie à Grand Lebrun

Festival du film d'Histoire de Pessac

Par Madelen GUETTE, T2

Du 14 au 21 novembre 2022, j'ai eu la chance de participer au Festival international du film d'Histoire de Pessac en tant que membre du jury lycéen. Nous étions neuf jeunes sélectionnés, venant d'établissements différents de Bordeaux et son agglomération, une diversité de points de vue qui nous a offert de riches débats au sujet des documentaires que nous devons juger.

Ce fut une semaine très dense car nous visionnions en moyenne quatre documentaires par jour. Nous échangeons nos avis entre deux séances autour d'un café. Notre petite troupe était présidée par Michelle Dominici, réalisatrice travaillant généralement en collaboration avec *Arte* et gagnante du prix du jury lycéen l'année précédente. Elle nous éclairait sur le milieu du film documentaire et nous donnait des pistes pour formuler notre avis avant de départager les œuvres. Passer autant de temps avec les mêmes personnes sur une période si courte a fait que nous avons rapidement tissé des liens entre nous, ceci même avec les adultes qui nous accompagnaient. La variété des documentaires nous a transportés dans le temps et en Ukraine, au Liban, au Vietnam, au Mexique... en vivant des moments parfois difficiles mais toujours instructifs.

La fin du Festival fut un autre moment marquant. Nous nous sommes présentés sur scène, devant les professionnels, organisateurs, le public et avons annoncé le gagnant de notre prix devant une salle



de 500 personnes ! Ce fut assez stressant mais m'a fait relativiser la difficulté d'un oral devant une classe.

Cet événement fut une très belle opportunité pour moi de découvrir le monde du Festival, d'apprendre à donner un avis construit sur un documentaire, de travailler l'oral dans un cadre autre que scolaire et de travailler en groupe. Je suis très heureuse d'avoir su saisir cette opportunité et suis même déçue de ne pas pouvoir y participer l'année prochaine. Mais j'invite les futurs Premières et Terminales de notre lycée à postuler à la rentrée prochaine (*), vous vivrez une expérience magique !

(**) Pour cela il faut scruter les actualités du Festival à partir de septembre, vous aurez à envoyer une lettre de motivation. Lien : Jury Prix du film d'histoire - catégorie documentaire inédits 2022 | FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'HISTOIRE (cinema-histoire-pessac.com)*

Le harcèlement scolaire vu par le théâtre - Marilou et Karavane

Par Agnès BEDEL, enseignante de lettres

L'ensemble des élèves de 6^e a assisté en début d'année à une représentation théâtrale sur le thème du harcèlement scolaire.

Marilou et Karavane, deux clowns loufoques, jouent de façon légère et décalée des scènes qui permettent de réfléchir sur le harcèlement scolaire. Tout au long de la séance, Stéphanie Lambert-Mesguich, qui a été elle-même harcelée de longues années, et auteur du livre *Je leur dirai que j'ai rêvé* paru aux Éditions Lys Bleu en juin 2021, livre son témoignage émouvant.

Du rire à l'émotion qui nous étreint, le message passe : **victimes, témoins, osez parler !**

« J'ai retenu qu'il faut être gentille avec tout le monde car ça peut blesser les personnes gravement à l'intérieur de soi. Et j'ai vu qu'il y avait une victime qui se faisait harceler par des filles populaires, que

personne ne réagissait et que tout le monde rigolait de la victime, et il faut alerter les adultes.

J'ai pensé que c'était très bien et ça représentait vraiment bien les personnes victimes et harceleuses. »

Orlane Bataille, 6^e 2

« J'ai retenu que si on est victime de harcèlement il faut en parler, ne pas garder cela pour soi. Et que si on ne veut ni parler à ses parents, ni aux adultes du collège on peut appeler le numéro 3020.

J'ai pensé et trouvé que c'était très intéressant et que c'était important d'en parler aux enfants. J'ai bien aimé. C'était drôle, chouette. Les actrices jouaient très bien et étaient rigolotes. »

Faustine Cavé-Jaboulet, 6^e 2

La vie à Grand Lebrun

Sortie à Lacanau des Seconde 2

Par Clémentine Fournier et Antoine Michardu, élèves de S2



Jeudi 22 septembre, notre professeure principale (et d'espagnol), Mme Balmadier, ainsi que MM. Audet et Ronfort ont accompagné notre classe de 2nde2 en sortie d'intégration à Lacanau. Mais ici, pas question d'accrobranche, mais bien d'une randonnée sur les chemins de Compostelle, entre le lac de Lacanau et l'océan, au milieu de la forêt par une belle journée ensoleillée. Au programme, explications sur l'histoire de Compostelle et de la Reconquista espagnole, suivies d'une intervention plus scientifique sur la faune et la flore des dunes du littoral Atlantique et de la forêt des Landes par M. Audet. Nous nous sommes ensuite retrouvés autour d'un pique-nique partagé



et des jeux pour apprendre à mieux nous connaître. Après une marche entre les pins, nous arrivons à l'océan et une fois sur la plage, nous avons disputé des parties endiablées de football et de volley-ball, ce qui nous a permis de découvrir le talent caché de M. Ronfort et des autres enseignants.

Nous avons passé une superbe journée, d'autant plus que nous avons la grande chance de réaliser cette année un échange avec des correspondants madrilènes ! Nous remercions tout particulièrement Mme Balmadier de nous permettre de vivre ce beau projet.

Rallye (à pied et en bus) « Sur les pas de Chaminade »



Rallye pour tous les élèves de 6^e, organisé par M. Lascazes et des enseignants de 6^e, durant le mois de décembre 2022.

La même proposition a été faite en février/mars pour le niveau 2nde.



Programme et intérêt pédagogique

- Découvrir des lieux bordelais fortement marqués par l'histoire des marianistes.
- Se familiariser avec la vie du fondateur sans lequel Sainte-Marie Grand Lebrun n'existerait pas.
- Visiter (rapidement) plusieurs monuments.

La vie à Grand Lebrun

La parole sous toutes ses formes

Par les élèves de 1^{ère} spécialité Humanité Littérature et Philosophie (HLP)



Au cours du premier semestre, nous nous sommes questionnés sur les pouvoirs de la parole, l'autorité des paroles, les séductions de la parole... Nous avons travaillé l'art oratoire, l'éloquence et la rhétorique par l'étude de textes, en rédigeant et déclamant des discours, en participant à des débats sur les grands procès de l'Histoire et la Littérature etc. Afin de confronter notre travail scolaire à l'expérience, nous sommes allés au Tribunal Juridique de Bordeaux où nous avons pu découvrir un métier qui utilise l'art oratoire. Nous avons également eu la chance de faire une visite en poésie des salles du XIX^{ème} au XXI^{ème} siècle du Musée d'Aquitaine et un atelier d'écriture avec des artistes professionnels. Enfin, ceux qui le souhaitent dans notre groupe de HLP, travaillent l'improvisation théâtrale avec Mme Arramon-Tucoc et un comédien professionnel, Wahid Chakib. L'objectif est de présenter ce travail au Nouveau Festival des Lycéens les 10 et 11 mai 2023.

La parole au service de la justice....

Les jeudis 2 février et 30 mars 2023, les 1^{ères} qui ont choisi la Spécialité HLP, Mmes Arramon-Tucoc et Boyrie se sont rendues au Tribunal de Grande Instance de Bordeaux afin d'assister à des audiences de comparution immédiate suivies d'un débriefing avec un professionnel du droit. Le tribunal judiciaire de Bordeaux est situé à proximité de la cathédrale Saint-André. Le pôle judiciaire se compose du Palais de justice, du TJB (Tribunal Judiciaire de Bordeaux) et de l'ENM (École Nationale de la Magistrature), des bâtiments monumentaux qui symbolisent la justice.

La salle d'audience est située dans les dômes en bois, où se déroulent les comparutions immédiates. Ce sont des procédures rapides, permettant au procureur de faire juger une personne directement à la suite de sa garde à vue. Avant d'entrer dans la salle, un avocat nous a présenté les lieux avec l'architecture du TJ, et dans le couloir « des pas perdus », il nous a donné des informations et des explications sur le déroulement d'une audience, sur l'endroit où se trouvent les acteurs du procès, sur le vocabulaire juridique (comme « huis clos » ou « co-auteur »...). L'architecture est particulière car les dômes en bois sont hauts et laissent entrer une lumière généreuse, ce qui donne à la salle une certaine légèreté. Après nous avoir montré le programme des audiences auxquelles nous allions assister, il nous a expliqué le rôle des audiences de comparution immédiate et nous a rappelé que « tout accusé est considéré comme innocent tant qu'il n'a pas été déclaré coupable après le jugement ».

Une fois la séance déclarée ouverte, le Président du Tribunal prend la parole en premier pour exposer les faits reprochés au prévenu, en indiquant tous les éléments d'un dossier avec des dates et des faits. Les prévenus des audiences auxquelles nous avons assisté sortaient tous de garde à vue et avaient été pris en flagrant délit dans les quelques jours précédents l'audience. Le président présente également les droits du prévenu et fait prêter serment au traducteur. Nous avons été impressionnés par l'importance du travail du traducteur. C'est le prévenu qui prend ensuite la parole pour expliquer les faits. Le procureur fait un long réquisitoire sans lire de notes écrites, mais en s'appuyant sur tout ce qui vient d'être dit par l'accusé et par le président du jury. Son discours est suivi de la plaidoirie de l'avocat qui, lui aussi, n'a pas de support écrit de son discours. Le procureur





et l'avocat mettent beaucoup de force dans leur parole, jouent sur la gestuelle, les intonations, les silences et s'appuient sur des arguments précis tirés du dossier ou de ce qui vient d'être entendu.

Après les audiences, une avocate nous a consacré une heure pour répondre à toutes nos questions sur les audiences. Nous avons assisté à une audience pour laquelle des témoins et experts ont été entendus ainsi que de nombreux témoignages. Le prévenu était accusé d'avoir menacé de mort son bébé, âgé de 4 mois, de l'avoir violemment sorti de son cosy avant d'avoir placé une corde autour de son cou. Le président a montré les traces de corde sur le cou du bébé à partir de photos. L'avocate qui nous a reçus à la fin des audiences nous a expliqué l'importance du vocabulaire. En effet, nous avons assisté à cette audience car il était accusé de « violences aggravées avec arme sur mineur et d'usage de faux documents », mais si le procureur avait décidé de l'accuser de tentative d'homicide, il aurait été jugé en Cour d'Assises. Nous avons donc évoqué les différents lieux de la justice ainsi que les différents métiers de la justice. Dans le journal Sud-Ouest du lendemain, nous avons pu lire que cet accusé a été condamné à 4 ans de prison, dont 3 fermes.

L'avocate nous a également expliqué l'importance du travail préparatoire avant de plaider, expliqué la spécialisation des avocats. C'était vraiment très intéressant et nous avons pu mettre en évidence plusieurs qualités nécessaires pour être un bon avocat telles que le fait de ne pas être timide, de maîtriser l'éloquence. Il faut aussi beaucoup travailler ses dossiers et avoir une bonne mémoire. Elle nous a expliqué que parfois, il faut repérer des oublis dans le dossier par la partie adverse, des citations tronquées ou sorties de leur contexte afin de pouvoir retourner la situation et l'emporter sur l'auditoire. Enfin, l'avocat doit posséder deux dernières qualités :

savoir bien écouter et savoir improviser son discours en s'appuyant sur ce qui a été dit et la connaissance du dossier.

C'était une sortie très enrichissante et intéressante et nous remercions Mme Arramon-Tucoc et M. Corgnet pour avoir organisé cette sortie et tous les adultes qui nous ont accueillis au Tribunal et ont pris le temps de tout nous expliquer et de répondre à nos questions.

La parole qui séduit au Musée d'Aquitaine

Le mardi 21 février, nous avons assisté à une visite en poésie au Musée d'Aquitaine des salles du XIX^{ème} au XXI^{ème} siècle le matin et avons eu la chance de bénéficier d'un atelier d'écriture et d'oralité l'après-midi.

Il y avait cinq artistes : un musicien, un écrivain et des poètes écrivains. Nous avons beaucoup apprécié l'accompagnement musical qui donnait un rythme, mais aussi une ambiance et des émotions. Dans la première salle, les poètes slameurs nous ont fait découvrir l'exposition en jouant sur plusieurs émotions telles que la surprise et la colère. Chaque texte déclamé s'inspirait des œuvres picturales, sculptées ou exposées que nous avions sous les yeux. C'était très varié. Chaque présentation était différente : certains slams étaient très rythmés, d'autres jouaient avec les sonorités, les rimes, les expressions et les figures de style, d'autres étaient engagés, d'autres théâtralisés et d'autres enfin étaient faits de jeux de mots et de devinettes. C'était une expérience enrichissante et pour certains d'entre nous une très belle façon de découvrir le Musée d'Aquitaine et les œuvres des XIX^{ème}, XX^{ème} et XXI^{ème} siècles remplies d'Histoire.

Dans chaque salle, Philippe Chauveau, responsable du service médiation culturelle, répondait à toutes nos questions et nous donnait des informations historiques et culturelles sur les œuvres que nous avions sous les yeux. C'était vraiment passionnant.

L'après-midi, les poètes slameurs nous ont proposé un atelier d'écriture et d'oralité. Nous avons commencé par chercher un thème avec des émotions, des souvenirs, des références, des images... qui s'y rattachaient. Après avoir trouvé des mots et des rimes, la deuxième étape a été une réflexion sur les procédés littéraires. L'intervenant nous a expliqué l'importance des figures de style qui permettent de donner de la force, de l'originalité à notre texte et de le personnaliser, de le rendre unique. Il nous a raconté l'exemple d'un jeune qui avait déguisé sa vie personnelle dans un slam libérateur qui lui avait permis de dire les émotions qu'il ne pouvait écrire autrement que masquées derrière des figures de rhétorique. Très motivés, nous avons tous écrit un slam de 16 mesures et nous avons ensuite travaillé la diction et la rythmique de nos textes pour les déclamer devant nos camarades. Nous remercions M. Ronfort, Mmes Laroche-Miquel et Noirault qui nous ont accompagnés et Mme Arramon-Tucoc qui a organisé cette sortie et nous remercions l'Association STREET DEF RECORD, le Musée d'Aquitaine ainsi que M. Kusnir et Mme Mellin.

La vie à Grand Lebrun

La parole sous toutes ses formes

Par les élèves de 1^{ère} spécialité Humanité Littérature et Philosophie (HLP)

Merci Titouan

Que ce soit pour les pies
Ou le taux d'alcoolémie,
Ton accompagnement
Est un voyage dans le temps.

Pour le décret annoncé sur le vin
Ta clarinette basse en a envoûté plus d'un.
Comme pour le bébé le lait qui coule du sein,
Ta musique est pour l'homme un élixir divin.

Pour démarrer cette promenade dans les Landes,
Titouan on t'a tous vu quand tu bandes
Ta flûte telle une arbalète flamande
Qui imite le cri de la pie brigande.

Dans la dernière salle on a quitté le sol
Pour un nouveau départ, pour un nouvel envol,
Ce son, cette harmonie, qui, à première vue cajole,
Dénonce en fait les guerres, ces vastes nécropoles.

Bref tu nous as fait vivre un moment des plus fous
Avec ta flûte en forme de balaou
Ou ta clarinette basse qui est un vrai bijou ;
C'est donc pour cela que nous te disons thank you !

Slam écrit par Amaury Luquiau et Hippolyte Parenteau

La parole en jeu avec l'atelier d'improvisation théâtrale

Ponctuellement, mais plusieurs fois pendant l'année, nous nous réunissons, élèves de Première et de Terminale, pour jouer et improviser avec l'aide d'un comédien et metteur en scène professionnel, Wahid Chakib. L'ambiance est agréable et on apprend à inventer très rapidement avec les autres de courts scénarii à partir d'un mot, d'un thème. On réalise en jouant l'importance des gestes, du regard, de la posture, de la voix.

Ce temps nous semble utile pour gagner en confiance et en aisance à l'oral tout en apprenant à lâcher prise. Nous apprenons à être ouverts, bienveillants avec nous-mêmes, à faire confiance à nos partenaires et à prendre des risques, même si parfois nous échouons. Enfin l'improvisation, nous permet de nous intéresser à tous les rôles du théâtre puisque nous sommes à la fois auteur, scénographe, acteur et metteur en scène.

Nous préparons également une rapide représentation théâtrale à partir de poèmes de Victor Hugo et de textes de Jean Tardieu. L'aboutissement de ce projet est notre participation à un tournoi d'improvisation théâtrale les 10 et 11 mai 2023, mais aussi un échange avec 10 jeunes Québécois de Chicoutimi.

Nous remercions beaucoup Wahid Chakib pour ses conseils, sa bonne humeur, son dynamisme et ses encouragements ainsi que M. Kusnir, Mme Mellin, M. Caru, M. Laurent, Mme Arramon-Tucoo et tous les enseignants qui nous permettent de vivre ce projet.



La vie à Grand Lebrun

Point Culture étymologique au CDI

Par Maëlle Silande, P6 et Elisa Munoz, P1



Création d'un Point Culture étymologique et d'un temple antique au CDI par la classe de 1^{ère} helléniste de Mme Lucas.

Sous la supervision de Mmes Lucas, professeure de grec, et Noirault, professeure documentaliste, notre classe a réalisé durant plusieurs de ses cours du jeudi midi, un Point Culture accessible directement au CDI.

Au départ, il s'agissait de réaliser individuellement une dictée fort riche en mots d'origine grecque et généralement complexes à orthographier. Ensuite, nous avons effectué un repérage desdits mots lors de la correction en classe entière. Puis, par petits groupes d'élèves, s'ensuivit un travail de recherche de l'étymologie de chacun de ces mots que l'antiquité grecque nous a légués. Cette tâche consistait à chercher dans un premier temps la définition française dudit mot dans le dictionnaire puis de son étymologie à l'aide du Bailly (dictionnaire Grec ancien-Français).

Une fois cette activité achevée, il fallait trouver une manière de présenter, de façon plutôt ludique, notre travail aux autres utilisateurs du CDI. Plusieurs idées ont été émises. Certains d'entre nous ont proposé la création d'un arbre étymologique et d'autres celle d'un temple grec à l'entrée du CDI y cachant des étymologies, ce qui plongerait ainsi les élèves s'y aventurant dans la Grèce antique et son héritage dans la langue française. De la sorte, la première idée inspira le support des étymologies qui seront placées et renouvelées chaque semaine. Effectivement, une fois le travail de recherche



accompli, nous pûmes inscrire nos informations collectées sur des feuilles colorées, elles-mêmes découpées en forme de feuilles d'arbre constituant par la suite le Point Culture. Par ailleurs, la deuxième idée permit le réemploi d'une structure de temple antique, antérieurement créée par l'équipe du CDI pour la journée de l'antiquité. Ce dernier a été monté par certains des élèves de notre classe pour être placé à l'entrée du CDI et orné de quelques-unes de nos feuilles étymologiques. Ainsi, la réalisation de ce point culture nous a révélé le large impact du grec ancien sur le français à travers la dictée et les recherches, tout en nous faisant découvrir des mots qui ont élargi notre vocabulaire. De plus, avec l'approche originale que permet la construction du temple à l'entrée du CDI mais également via les feuilles issues d'un arbre étymologique, il s'agit aussi d'une façon ludique pour les élèves fréquentant le CDI d'apprendre l'origine grecque de certains mots et ainsi d'enrichir leur culture générale tout comme leur vocabulaire.



La vie à Grand Lebrun

Exposés et exposition sur « Paris au XIX^{ème} siècle »

Par Estelle LAFOURCADE, documentaliste



« Paris au XIX^{ème} siècle » est un projet mené avec les élèves de 4^{ème}8 par Mme Dardot, professeure de français et Mme Lafourcade,

documentaliste. Depuis le début de l'année, les élèves viennent durant deux heures au CDI tous les quinze jours pour faire des recherches thématiques par groupes sur Paris au XIX^{ème} siècle : les personnages historiques, l'architecture, la société, les transports, la presse, la Tour Eiffel etc. L'objectif est que les élèves saisissent la profonde transformation qu'a connue la ville de Paris en un siècle tant sur les plans politique, social, technique, architectural que sur les plans littéraire, culturel et artistique. C'est également l'occasion pour les élèves de réinvestir des connaissances

acquises en cours d'histoire en particulier sur la Révolution industrielle. Suite aux évaluations des exposés oraux, les panneaux réalisés par chacun des groupes sont actuellement exposés au CDI. Le projet n'est cependant pas terminé. La prochaine étape est un court séjour à Paris au mois de mars. Ce voyage permettra d'enclencher la deuxième partie du projet qui sera plus créative. Retrouvez la suite de nos aventures parisiennes dans le prochain numéro...

Notre ami Socrate !

Par Eugénie ARRAGON-TUCOO et Didier WOLFHUGEL, enseignants

Ce projet est un pari : mobiliser ensemble les 33 élèves de Terminale 2 et les 18 hellénistes de Terminale afin de monter une pièce de théâtre, basée sur des textes de Platon réécrits et actualisés par les élèves eux-mêmes. Après le travail de compréhension des textes philosophiques et de réécriture, avec l'accompagnement de leurs enseignants et surtout l'aide d'un professionnel, Olivier Besse, les lycéens s'approprient leurs rôles et apprennent à placer voix, regards et corps tout en réfléchissant aux questions de mise en scène.

Les textes choisis ont pour objectif de faire découvrir le personnage de Socrate au public, mais aussi les raisons de sa condamnation.

Début mai, ces 51 jeunes deviendront des acteurs au sens étymologique puisqu'ils agiront ou prendront une part active au bon déroulement de ce travail d'équipe. Certains chantent dans le chœur, d'autres jouent de la musique, d'autres enfin interprètent de grands noms comme Platon, Aristote, Gorgias

ou Socrate. L'acteur est un « actant », non pas celui qui répète un rôle appris par cœur, mais bien celui qui est parvenu à le comprendre, c'est-à-dire à le dynamiser de l'intérieur. L'acteur le plus généreux ne pourra donner au spectateur que ce qu'il aura reçu et mûri dans cette approche patiente de l'intimité de son personnage car, comme chacun le sait, la représentation n'est que la partie visible, le don aux autres d'un effort difficile de préparation. On ajoutera que ce temps difficile amène l'élève à mesurer ses peurs pour se dépasser et mettre à profit son talent, mais aussi que ce temps de préparation favorise la naissance d'un groupe, la prise en compte des responsabilités de chacun et le partage. À la fin de cette expérience, ce qui reste, c'est que la création est un travail d'équipe. La création artistique, c'est amener des personnalités différentes à se rencontrer, à s'écouter, à partager et à réfléchir ensemble avec un objectif commun.

Ainsi lorsque ces élèves acteurs conduisent leur voix et leurs gestes hors d'eux, ils s'éduquent,

au sens étymologique du verbe. C'est pourquoi si « Le monde entier est un théâtre » (Shakespeare), on nous autorisera à penser que « Le théâtre est un fantastique outil d'éducation » (Peter Brook) pour le monde entier.



Avec Les Trois Sources, Accueillir et accompagner les enfants en difficulté scolaire



Association de soutien scolaire et éducatif, **Les Trois Sources** a pour objet d'accueillir des enfants d'Antony (92) de primaire et de grande maternelle, en difficulté d'insertion dans le système scolaire pour des raisons personnelles, familiales, sociales ou culturelles. *Les Trois Sources* se veut un lieu de bienveillance, d'épanouissement et de relation. Le personnel salarié et bénévole est expérimenté et formé pour assurer un vrai professionnalisme et pour développer une approche pédagogique adaptée et efficace. L'Association travaille **en liaison étroite avec les établissements scolaires, la municipalité et le tissu associatif local**. La relation avec les parents est privilégiée.

L'activité de l'association doit démarrer progressivement en 2023 pour être complètement opérationnelle en septembre, d'abord avec un effectif de 12 élèves, puis se développer jusqu'à 3 à 4 groupes de 12 élèves. Les activités scolaires (aide aux devoirs, lecture, connaissance de la société...) et éducatives (travail sur les codes de comportement et le vivre ensemble, ouverture à la culture, ateliers artistiques et expression corporelle...) seront assurées par l'association 4 soirs par semaine (2 soirs par groupe) durant 2 heures après les cours à l'école. Un partenariat avec les associations sportives et culturelles permettra de proposer des activités certains mercredis.

Avec le soutien de la Fondation Marianiste, Les Trois Sources sont une initiative ambitieuse et concrète pour venir en aide aux enfants qui en ont le plus besoin !



Vous pouvez participer à cette initiative importante en faisant un don en ligne, déductible de votre Impôt sur le revenu ou de votre IFI. C'est simple, rapide, et 100% sécurisé. Rendez-vous sur notre site Internet !



Fondation Marianiste, reconnue d'utilité publique
44, rue de la Santé - 75014 Paris - Tél. : 01 55 43 10 25

www.fondationmarianiste.org



À Antony (Hauts-de-Seine), le quartier des Rabats accueille le Centre Les Trois Sources. Quartier prioritaire situé sur la partie Sud-Est de la ville, il est constitué de pavillons comme d'immeubles et de commerces, et accueille une population multigénérationnelle, aux origines variées.

« Il est capital que l'élève qui éprouve des difficultés puisse être aidé pour acquérir le socle indispensable des savoirs de base. Le rôle de l'école est d'amener chacun des élèves le plus loin possible pour lui, selon ses capacités, et que chacun puisse choisir la voie où il/elle sera heureux(-se), quelle qu'elle soit. Mais pour avoir le choix, il faut avoir acquis les bases. En rejoignant l'équipe des Trois Sources, j'ai la certitude d'être utile, et c'est avec une grande joie que je m'engage dans ce projet ! »

Martine

Bénévole du projet Les Trois Sources à Antony.

La vie à Grand Lebrun

Les 3^{es} adulent les mots !

Par Florence NOIRAUT et Jean-Pierre ESPAGNA, documentalistes

Point de jérémiade à l'annonce de cette participation au concours "Les mots en or" de la Fondation Voltaire ! C'est avec une propension non dissimulée que la classe de 3^e s'engage !

NON, le concours n'est pas rébarbatif ! Il est éhontément délectable !

OUI, la classe est béate devant une telle occasion d'enrichir son vocabulaire !

Les mardis après-midi au CDI, en dédoublement du cours de français de Mme Carré, les élèves s'entraînent sur la plateforme numérique dédiée. Ils enrichissent leur vocabulaire de quelques 150 mots. La thématique cette année est la musique, donc une partie de ce vocabulaire y fait référence, tel que : arpège, maestria, baryton, mélomane ou encore contralto.

Les élèves doivent savoir orthographier correctement ces mots et en donner la bonne définition et tout cela le plus rapidement mais le plus sûrement possible !

Le jour des qualifications a été positionné le mardi 7 mars 2023. D'ici là les équipes, dénommées comme suit : **Assonance**, **Atlas**, **Euphémisme**, **Méli-Mélo** et **Oxymore**, s'entraînent dans la béatitude et tels les aficionados, rédigent pour chaque séance des petites phrases combinant ces nouveaux mots, c'est la panacée !

Mais ne badinons pas... arrêtons de clavarder, éloignons les galimatias et les rabougris qui nous prêterait... l'heure est encore à l'entraînement pour nous aguerrir et affronter dignement les qualifications !

Dans le prochain numéro de la revue, soyez sur le qui-vive ! Vous saurez si nous allons embardoufler notre réputation ou nous délecter du parfum évanescent de la victoire...

À suivre !



Remise des Diplômes de PSC1 aux élèves de 6^e



Sport

Cross du Collège

Par Léa INCHASTOICHIPY, enseignante d'E.P.S.



Le mercredi 19 octobre 2022 a eu lieu le cross du collège réunissant par niveau de classe plus de 1000 élèves. Ce cross est organisé par les enseignants E.P.S. de l'établissement. Bravo à tous les participants et merci à toutes les personnes qui ont participé à la réussite de cette manifestation. La musique a accompagné les coureurs sur la ligne de départ et d'arrivée afin de rendre cette manifestation festive.

Des partenaires nous ont aidés à récompenser les meilleures performances dans chaque catégorie. Un grand merci au président de l'UBB (Union Bordeaux Bègles) pour les places de rugby généreusement offertes sur les podiums et à l'association sportive de Grand Lebrun.

Classement par niveaux

La classe ayant obtenu les meilleurs résultats remporte le challenge P. Gaborieau (enseignant E.P.S. de Grand Lebrun de 1974 à 1994).

	6 ^{es}	5 ^{es}	4 ^{es}	3 ^{es}
1 ^{er}	6 ⁶	5 ⁹	4 ⁴	3 ¹
2 nd	6 ²	5 ³	4 ⁷	3 ²
3 ^{ème}	6 ⁴	5 ²	4 ⁶	3 ⁸

Cross du collège - Classement individuel

6^{es} filles

- 1^{ère} : Colombe Emmerly (6^e8)
- 2^{nde} : Pénélope Marly (6^e4)
- 3^{ème} : Faustine Thouanel (6^e2)



6^{es} garçons

- 1^{er} : Antoine Dalle (6^e6)
- 2nd : Antonin Sansorlat (6^e3)
- 3^{ème} : Clément Huguet (6^e5)



5^{es} filles

- 1^{ère} : Domitille Perquin (5^e9)
- 2^{nde} : Alice Dupont (5^e1)
- 3^{ème} : Lili Cauvin-Sauquère (5^e2)



.../... Suite page 38

Sport

Cross du Collège

Par Léa INCHASTOICHIPY, enseignante d'E.P.S.

5^{es} garçons

- 1^{er}: Samuel Schifano (5^e7)
2nd: Antoine Couenon (5^e6)
3^{ème}: Pierre-André Tengang (5^e1)



4^{es} filles

- 1^{ère}: Jade Racionero (4^e4)
2^{nde}: Émilie Latapy (4^e1)
3^{ème}: Aurore Marchand (4^e3)



4^{es} garçons

- 1^{er}: Maxime Cazaillon (4^e5)
2nd: Auguste Ressiot (4^e7)
3^{ème}: Esteban Faget (4^e5)



3^{es} filles

- 1^{ère}: Eva-Liska Legrand (3^e4)
2^{nde}: Clara Marly (3^e7)
3^{ème}: Violette Leplus (3^e2)



3^{es} garçons

- 1^{er}: Alexandre Allouche (3^e3)
2nd: Hugo Frotte (3^e6)
3^{ème}: Elliot Noyer (3^e5)



Pour la huitième fois, le prix « J.C Faget » (enseignant E.P.S de Grand Lebrun de 1970 à 2000) est remis aux deux vainqueurs des courses de 6^e.

Les élèves ayant remporté ce prix cette année sont **Colombe Emmery (6^e8)** et **Antoine Dalle (6^e6)**.

Championnats de France UGSEL Indoor Athlétisme

Par Christophe THOMAS et Rémi PLINGUIER, enseignants EPS

De retour avec Eliott Bijou, étudiant en CPGE MP, des championnats de France UGSEL Indoor d'Athlétisme qui se sont déroulés à Nantes. Eliott a défendu avec brio son titre de champion de France UGSEL. Il réalise le doublet... avec un triple saut à 14m85.

Un nouveau titre pour lui mais également pour l'Institution.

Un grand merci à Eliott qui est une belle personne !

Nous continuons à mettre en lumière nos sportifs à la tête bien faite. Sportivement !



École Maternelle et Élémentaire

Les classes de CE2 en Dordogne

Par les classes de CE2



Quel bonheur de pouvoir s'échapper quelques jours avec les élèves !

Nous voilà partis trois jours, du 22 au 24 février, à Montignac, sur le merveilleux site du Manoir du Chambon. Trois jours à approfondir l'époque des hommes préhistoriques : leur mode de vie, leur façon de chasser, leur talent d'artistes, l'importance du silex.

Nous avons commencé notre séjour en participant à des ateliers passionnants, comme la fabrication de sagaie, l'art pariétal, les fouilles archéologiques ou encore la taille de silex (racloir et perçoir).

Nous avons pu profiter d'une visite très intéressante au Musée des Eyzies sur l'homme de Cro-Magnon ainsi que la découverte de l'abri du Cap Blanc, un des plus grands chefs-d'œuvre de la sculpture préhistorique.

Nous avons également eu la joie de visiter Lascaux II, réplique de la grotte originale. Les enfants y ont beaucoup apprécié l'ensemble des peintures et gravures reproduites avec une précision époustouflante. La grotte fut éclairée dès le début de la visite par une torche : nous nous sommes alors pris pour Marcel Ravidat et ses amis en 1940 !

Des moments inoubliables, non pas sculptés dans la roche, ni peints sur des parois, mais bel et bien gravés dans les cœurs de chacun !

Club d'échecs

Par Marina PINEAU, enseignante en CM1 n°2

Grâce à Aurora, la maman d'Antoine, des enfants volontaires ont pu participer à leur premier tournoi inter écoles.

C'est un coup de maître ! 3^e sur 25 écoles et collèges et 500 élèves. Mais surtout beaucoup de plaisir et de joie.

Fières de nos petits élèves et très reconnaissantes à Aurora pour son IMMENSE investissement.



École Maternelle et Élémentaire

Les CE2-3 et les CM1-3 rencontrent Rosa Bonheur au MusBa

Par Mmes Julie SAINT-SUPERY et Marion VILA, Professeurs des écoles



Voilà une belle façon de commencer une année scolaire : partir à la rencontre d'une femme née à Bordeaux et première peintre animalière de grande renommée mondiale !

Nous avons pu découvrir grâce à cette exposition une exceptionnelle collection de 200 tableaux d'un réalisme époustouflant.

Chaque enfant a pu faire la connaissance d'une femme peintre engagée, proche de la nature et montrant sa fascination pour les animaux : les chevaux, les chiens, les lions, les cerfs, les bœufs...

Un moment magique !



Un dentiste chez les CE2

Par les élèves de CE2



Vendredi 18 novembre, nous avons eu le plaisir d'accueillir un papa dentiste ! Comme nous avons travaillé sur les dents en classe, nous connaissions beaucoup de choses. Il nous a expliqué l'importance de se brosser les dents tous les jours pendant trois minutes. Pour être sûrs qu'on respecte bien ce temps de lavage, il nous a même offert un sablier à chacun !

Cette intervention très intéressante aura sans aucun doute suscité des vocations...

École Maternelle et Élémentaire

Feux d'artifices royaux à Notre Dame

Par Julie SAINT-SUPERY, enseignante en CE2



Quelle chance ont eu les classes CHAM de Grand Lebrun d'assister vendredi 27 janvier 2023 à la répétition générale d'un concert royal autour de l'eau et du feu : la deuxième suite *Water music* et les fameux *Feux d'artifices royaux* de Haendel, musique d'apparat à la Cour d'Angleterre.

Sous la formidable direction d'Alexis Duffaure, l'orchestre de Cathedra leur a offert un moment hors du temps autour de musiques symphoniques et grandioses, interprétées par des musiciens de grand talent. Alexis a su captiver chacun grâce à ses anecdotes toujours aussi riches et sa façon si pédagogique de transmettre sa passion. Un immense merci à Cathedra et à Alexis !



La Semaine du Goût en CE2

Par les élèves de CE2



Les trois classes de CE2 ont eu l'immense chance d'accueillir la chocolatière connue et reconnue Hasnaâ pendant la Semaine du Goût. D'une grande gentillesse, Hasnaâ a su partager sa passion du chocolat avec nous. Elle nous a expliqué qu'elle s'occupait de tout de A à Z. Elle sélectionne les pays producteurs de fèves de cacao en fonction de la qualité de leurs produits tout en respectant des valeurs importantes aux yeux de tous : l'humain et l'environnement. Pour clôturer ce moment intense, elle nous a offert une dégustation qui nous en a mis plein les papilles ! Merci Hasnaâ !

Anciens élèves

Remise des diplômes aux bacheliers 2022 - Samedi 17 décembre 2022

Alors que la cérémonie s'achevait, les nouveaux Anciens étaient appelés pour aller signer leur diplôme du baccalauréat. Ces derniers étaient apostrophés tous les 10 noms pour raconter leur parcours récent. On ne peut être qu'admiratif devant leur détermination, mais aussi l'excellence qu'ils ont déjà et encore pour objectif. Beaucoup de futurs médecins, vétérinaires... La filière scientifique a extrêmement bien œuvré dans son ensemble pour cette promo pas facile, entrée en Seconde avec la pandémie. Toutes les facs et grandes écoles étaient bien représentées, une école de cinéaste et scénarisation. Les filles souvent plus téméraires, partent sans émoi à l'étranger. Les cursus en langue anglaise sont souvent privilégiés, même dans les facs françaises. Ce fut un réel honneur d'être cette année leur Parrain de promotion. J'ai centré mon propos sur le fait que la vie n'était pas un fleuve tranquille, qu'il était cependant nécessaire de savoir se recentrer pour rebondir et que surtout les valeurs acquises pendant les années Grand Lebrun avaient été fondamentales pour réussir.

Prix de l'Association amicale des Anciens Élèves

Ce prix est décerné à l'élève de Terminale qui a fait preuve, durant sa scolarité au lycée, d'excellents résultats scolaires et de qualités humaines relationnelles marquantes, au service de ses camarades, dans des engagements divers.



Pour la promotion 2022,
ce prix est décerné à
Lucien Choussat (T6)



Responsable de la promotion
2022
Clémence Gonthier (T1)



Anciens élèves

Promo 1997 - 25 ans après

Par Vincent LALET (Promo 1997)

Nous avons fêté nos 10 ans puis nos 20 ans et nous avons juré de ne pas attendre 10 ans de plus avant de se revoir... alors les 25 ans étaient les bienvenus en ce samedi 10 septembre 2022.

25 ans que nous avons quitté les bancs de notre établissement ! Pour certains ce n'était que le lycée ou le collège, pour d'autres c'était plus de 10 ans passés à Sainte-Marie Grand Lebrun. Chacun avec son histoire, son attachement, ses souvenirs... qui fait que plus le temps passe, plus nous réalisons le privilège d'avoir partagé toutes ces années à Sainte-Marie Grand Lebrun. Et quel meilleur endroit que la cour du lycée pour passer cette soirée hors du temps avec des anciens professeurs qui nous avaient fait la gentillesse de venir vivre ce délicieux moment de partage, de rire, d'émotions et de nostalgie.

Ce fut une très belle réussite grâce à tous les participants de la promo 97 et aux professeurs ayant répondu présents. Merci à Jean-François Berthonneau pour la visite du primaire, Jean-Marc Bedel pour la visite du secondaire et à Jean-Marc Kusnir pour nous avoir permis d'occuper la cour et la cafétéria du lycée le temps de la soirée.

Merci également à Georges Gillaizeau et son groupe de musique les ComboCoaster pour avoir rythmé un moment de notre soirée. Les années passent, mais les souvenirs restent, faisons que ces derniers continuent de nous donner l'envie de nous retrouver. Mille mercis à tous et à très vite !



Promo 97

Marine Contant, Olivier Ducout, Émilie Bastardie, Bertrand Mau, Benoit Carles, Ferréole Delons, Aude Ponsonnet, Thomas Loubens, Manuel Pascaud, Anne-Laure Morisseau, Émilie Victor, Myriam Miquel, Émeric Jourdan, Léone Lafargue, Pierre-François Merlet, Céline Carmouze, Céline Dubourg, David Vavasseur, Christel Andrau, Vincent Lalet, Franck Mandrau, Alice Deluzan, Thomas Pilette, Pierre Grazioli, Élise Lemoine, Georges Gillaizeau.

Professeurs/Surveillants

Mme Rouanne, M. Mau, Mme Morisseau, Mme Campi, Mme Courselle, Mme Klotz, M. Braure, M. Bedel, M. Lalet, M. Villetorte, M. Delfau, Mme Massenat, M. Caussarieu.

Anciens élèves

Toute une vie à Grand Lebrun : Marc BRAURE (promo 1969)

Interview d'André MORELLE (promo 1965)



**Non, ce n'est pas une nécro !
Merci, il va bien !**

Marc Braure (promo 1969), portrait d'un pur produit de l'éducation marianiste. C'est moi qui l'ai sollicité. Il aura fréquenté Sainte-Marie Grand Lebrun pendant plus de 40 ans. Qui dit mieux ?

Élève en primaire, collégien, lycéen, professeur d'histoire-géographie, directeur-adjoint, chef d'établissement, il a franchi toutes ces étapes sous la protection bienveillante du bon Père Chaminade.

Il entre à Grand Lebrun en 1955 à l'âge de 5 ans, dans la douzième de Mlle Lacoste. À ce moment-là, il n'y a que 600 élèves répartis entre Grand et Petit collèges (2600 aujourd'hui). Pas encore de chapelle extérieure, pas de bâtiment-réfectoire, pas de lycée, pas de gymnase, pas encore de bâtiment des troisièmes mais un parc majestueux ! « En revanche il existait une piscine que je n'ai jamais connue en eau. » se rappelle Marc. « Le bassin nous servait de salle de sport. Le Père Vial a décidé de garder la charpente et de créer un CDI au rez-de-chaussée et l'amphithéâtre Lalanne au 1^{er} étage. Il existait un uniforme, pas obligatoire, et il y avait des pensionnaires. Les cours de « récré » n'étaient pas goudronnées. Il y avait des études en début d'après-midi et de 17h à 19h, y compris le samedi. Le dimanche, les externes venaient jouer. Nous avions les vêpres, la procession de la Fête Dieu... C'était ça la famille de SMGL. Difficile d'y circuler aujourd'hui sans qu'un lieu me rappelle un épisode de ma vie, un visage marquant. Il me suffit d'aller dans la salle François Mauriac pour retrouver les portraits de mes prédécesseurs directeurs, dont les six derniers me sont familiers ».

Sa famille habite avenue de la Libération, au Bouscat. Il est le 4^e de six enfants (trois deviendront professeurs dont deux dans l'enseignement public). En période scolaire, un taxi fait le ramassage pour les conduire à Caudéran. M. Babian est au volant de son Hotchkiss. Papa Braure est professeur, très occupé intellectuellement, entièrement dévoué à ses étudiants auxquels il disait : *si vous avez besoin de m'appeler, faites-le à l'heure des repas*. Ce n'était pas du goût de Mme Braure ! « Je suis issu d'un univers d'enseignants, mon grand-père fut professeur de médecine et mon père pendant 32 ans titulaire de la chaire d'histoire moderne et contemporaine à l'université de Bordeaux et à Sciences Po ».

Sur sa vie d'enfant au Bouscat, Marc Braure se souvient qu'il y avait peu de loisirs : « Nous n'avions pas la télé à la maison. Alors nous allions la regarder en noir et blanc, chez des amis pas loin ! À Grand Lebrun, il fallait entrer dans le moule et je n'étais pas forcément l'élève modèle qu'on pourrait imaginer, plutôt turbulent. Les techniques éducatives n'étaient pas celles d'aujourd'hui. On éduquait à la dure jusqu'en 1968 ! Les événements de 68 n'ont pas beaucoup touché Grand Lebrun. L'établissement est resté calme et en dehors des manifs. Des années plus tard, en 2003, alors que je succède à Richard Fairve, j'accorde une attention toute particulière aux relations humaines, à l'écoute et la négociation. La théorie que je mets en avant : l'éducation, ça marche par phases ce qui m'a toujours imprégné, les enfants se construisent par phases d'opposition, ce n'est pas pour cela que les choses sont perdues. L'important c'est qu'ils sentent qu'ils sont entourés d'un regard bienveillant. À ceux qui ruaiement dans les brancards, qui se trouvaient hors-piste, j'aimais dire : Je sais que tu as de la valeur. Tu te comportes comme un petit perturbateur, mais je suis persuadé qu'un jour tu seras quelqu'un de bien. Je crois fortement à la rémission quand on est hors cadre. La vie est devant toi. Chacun est l'artisan de son propre devenir. Pour ma part, j'ai parfois pris des risques me rappelant que Risquer c'est réussir. J'ai trouvé sur ma route 5 % de ronchonners et de râleurs institutionnels. Ils font partie de la vie et viennent rappeler que la perfection et la haute harmonie n'étant pas de ce monde, une marge de progression reste toujours possible. Je confirme que j'ai toujours été plus intéressé par les 95 % qui ont envie de construire. Vous comprendrez aisément qu'après avoir beaucoup reçu, il n'est pas étonnant que je sois sensible au fait qu'il m'appartienne de donner beaucoup. Je suis conscient de tous les cadeaux que la vie m'a offerts notamment dans la grande famille marianiste de Grand Lebrun ».

Pénurie d'aumôniers et de professeurs marianistes, au début de l'année scolaire 2007-2008, les derniers religieux présents quittent Grand Lebrun. Du jamais vu ! Un événement dans l'histoire de Sainte-Marie. Ils sont répartis entre Saint-Dié dans les Vosges et Sainte-Marie d'Antony. « À cette époque, Grand Lebrun était le vaisseau amiral et Antony le porte-avions avec 1000 élèves de plus ! ». Ce fut un peu douloureux pour ceux qui avaient connu SMGL fort d'une vingtaine de religieux marianistes, Pères et Frères. Pour certains, l'établissement perdait son âme. Pas facile à gérer ! Marc Braure est toujours chef d'établissement. En juin 2009, à la demande du Cardinal Jean-Pierre Ricard, il accepte de devenir Directeur Diocésain de l'Enseignement catholique de la Gironde, mission temporaire étendue ensuite aux autres départements aquitains en tant que Secrétaire général du

Comité Académique de l'Enseignement catholique en Aquitaine et qui s'achèvera cinq ans plus tard à l'heure de la retraite. *« Pour moi, douloureux sacrifice que cette acceptation, perte du précieux contact de terrain avec les élèves, les enseignants, les membres du personnel et les parents. Néanmoins, j'ai été finalement ravi de ces responsabilités et des relations régulières entretenues avec le Recteur, l'Inspecteur Académique, le Préfet et le Président de Région. L'Enseignement catholique représentait alors 20 % des effectifs globaux en Aquitaine. Nous respectons parfaitement les programmes fixés par l'Éducation nationale ».*

À Grand Lebrun, Catherine Deremble est recrutée pour succéder à Marc Braure. Elle est co-auteur d'un Guide de l'éducation paru en 1992 *Comment accompagner ses enfants dans leur scolarité ?* Par le passé, elle a été chef d'établissement, à Saint-Charles d'Athis-Mons et à Saint-François de Sales à Evreux. Mme Deremble demeura jusqu'en 2013 à Grand Lebrun. Lui succéderont Jean-Michel Couvert (intérim) puis Jean-Marc Kusnir, actuel chef d'établissement. Marc reste marqué par pléthore d'enseignants de qualité, et ses prédécesseurs marianistes bâtisseurs : les Pères Braun, Cazelles, Delas et Vial, et par Richard Faivre, premier directeur laïc de Sainte-Marie Grand Lebrun, pendant onze ans. *« Moi, je n'ai fait qu'assurer le vivre et le couvert, réfection des cuisines et des toits »* dit-il avec le sourire. *J'ai toujours beaucoup aimé SMGL : une école qui enseigne, éduque et révèle, établissement au sein duquel au cours des années antérieures j'avais accepté de prendre de multiples engagements : comité d'entreprise, conseil pédagogique, commission d'animation pastorale, membre du conseil de tutelle de la Société de Marie. J'ai appris l'humilité, l'obligation de ne jamais m'asseoir sur mes lauriers, la patience, la tolérance et surtout l'espérance ».*

Marc savoure sa retraite méritée depuis le 1^{er} octobre 2014 mais ne reste pas inactif. Longtemps, il a œuvré au sein de la Fondation caritative parisienne Saint Matthieu qui collecte des fonds pour l'enseignement catholique (on ne se refait pas !). Il s'investit dans Aquitec, association pour la promotion de l'enseignement technique afin d'aider les jeunes à s'orienter et puis il voyage avec sa charmante épouse. Ils ont eu quatre enfants : Guillaume, Gaëlle, Ludovic et Nadège. La famille s'est agrandie avec sept petits-enfants. L'ancien professeur d'histoire-géo s'est donné aussi une nouvelle mission au sein de la commission des archives de Grand Lebrun pour poursuivre l'énorme travail entrepris pendant de nombreuses années notamment par les regrettés Stéphane Marly, Marc Plissonneau-Duquene et Jean-Claude Comte et par Marie-France Mongabure. Que de documents, de courriers et de photos à trier et à classer pour la postérité !

Marc Braure a toujours manifesté intérêt, bienveillance, soutien et encouragements pour l'Association des anciens Élèves de SMGL. Il a souvent déclaré combien une association d'anciens est essentielle dans un établissement scolaire. Il convient de capter les post-bac et de relancer celles et ceux installés dans la vie professionnelle 10 ans après leur sortie de la grande maison. Les anciens aux cheveux blancs sont le cœur battant de l'association, les jeunes anciens le sang neuf indispensable. Il faut recruter. Au travail !

André Morelle (1965)
andremorelle@orange.fr

Chiffres 2022

Total France des inscrits dans l'enseignement catholique : 2.025.241

En nouvelle Aquitaine : 83874

En Gironde, diocèse de Bordeaux-Bazas : 38328

(13399 élèves dans le 1^{er} degré ; 13366 en collège ; 10533 en lycée et 1030 post-bac) 11^e rang dans le classement national des diocèses.

Anciens élèves

In memoriam. Père GEYSSE - Père VIAL - Témoignages

En mémoire du Père Geysse, du Père Vial, du Père Coste, du Frère Augustin, du Frère Mas, de Tino, du Frère Guillet... et de tous les autres.

En 1978, le Père Raoult n'était plus le sévère directeur du Petit Collège, mais venait nous faire la catéchèse en onzième. En peu de temps, il était devenu l'idole des petits qui se pressaient autour de lui quand il traversait la cour. J'étais particulièrement heureux de faire partie de son groupe de préparation à la première communion et ce fut donc avec une pointe de déception que je rencontrais pour la première fois le Père Geysse venu le remplacer... Mais, après tout, le Père Geysse, c'était l'aumônier des grands... Mon premier contact avec le Père Vial fut plus formel : lors d'un discours, il demanda à chacun de venir lui dire bonjour quand nous le croisions dans l'établissement. Il ne voulait pas s'apercevoir un jour qu'il ne nous connaissait pas tous. Bien entendu, une telle invitation ne pouvait se refuser.

Élève appliqué, je ne peux pourtant pas dire que j'ai tellement aimé l'école. Bien entendu, je reste très reconnaissant envers mes institutrices, mais comprendre l'intérêt de l'accord de noms en *té* et *tié* est un long chemin pour un petit garçon. À l'inverse, quand les frères marianistes venaient en classe, quand ils animaient la chorale, ou plus tard les *Équipes Bénévoles*, moi, j'étais en vacances.

En 1978, j'avais 8 ans, Grand Lebrun venait juste de devenir une école mixte et toute une génération de frères aujourd'hui disparus vivait au-dessus de la cantine. Le Père Vial venait de prendre la place de directeur du Père Delas et, moi, je rêvais de pouvoir suivre un jour mon grand frère dans l'atelier du Frère Augustin ou ma sœur aux *Équipes Bénévoles*. À la manécanterie, je me cachais derrière

mes camarades pour ne pas être interrogé par le Frère Guillet. C'est peut-être difficile à comprendre aujourd'hui, mais les frères marianistes, c'était un peu mes héros.

Parmi eux, le Père Geysse était sans doute le plus disponible. Je me souviens de sa visite dans notre classe de 7^{ème} pour nous parler de l'histoire de Grand Lebrun et de sa vocation. Son aumônerie était toujours ouverte pendant les récréations, pour que les élèves ou les collégiens puissent venir puiser dans la bibliothèque des vies de saints en BD qu'il tenait à notre disposition... je me dépêchais de toutes les lire sans jamais pouvoir épuiser le stock impressionnant. Je me rappelle des années où il m'avait confié une équipe de « Feu nouveau » et de la joie que nous avions eu à organiser avec lui les journées régionales du mouvement. Le Père Geysse était un homme bienveillant comme un grand-père, un homme pétri de cette même bienveillance parfois un peu plus sévère que nous retrouvions quand Tino et le Père Vial nous emmenaient à Courchevel.

Peut-être parce qu'ils venaient de la campagne, ou d'une autre époque, mais presque tous les frères avaient un accent. Un accent qui traduisait l'héritage du Père Chaminade : la recherche d'une foi sincère et pragmatique, l'importance de la prière individuelle et de la confiance en Marie. Depuis toutes ces années, j'ai l'impression que le prêtre qui nous confesse le fait mieux avec un léger accent de l'Est, ou que le chapelet est mieux récité avec un accent catalan ou aveyronnais. Tous les frères marianistes qui étaient à Grand Lebrun quand j'avais 8 ans sont partis, en nous rappelant que le vrai sens de notre vie est dans l'éternité. Je sais que le jour où s'accomplira notre vie, ils seront tous là pour nous accueillir.

J'imagine que nous aurons déjà eu une entrevue avec le Père Vial, délégué pour nous conseiller sur la gestion de notre temps en purgatoire. Ensuite, le Père Geysse, son bérêt à la main, nous ouvrira la porte avec un grand sourire, avant que Tino et le Frère Guillet nous fassent visiter l'endroit en nous indiquant le graduel des offices. Je ne sais pas trop ce que Dieu nous dira... mais je me demande s'il aura l'accent de l'Est ou du Sud.

Aymeri HUCHET (promotion 1988)

Père Bernard VIAL Souvenirs, présence et mémoire



La grâce d'avoir une succession permanente de directeurs « éclairés » est un précieux privilège pour notre collège de « Grand Lebrun ». Et le Père Vial occupe une place charnière dans l'évolution de l'Ensemble Institutionnel, qui lui doit encore beaucoup en ce début de notre nouveau siècle ! Lorsque l'on veut évoquer tout ce qu'on a pu vivre avec le Père Bernard Vial, il nous vient tout de suite à l'esprit l'ardeur de sa personne, l'affirmation vibrante de sa passion pour l'éducation et le témoignage de son action spirituelle. Dans les nombreux domaines de rencontre que nous avons eus avec lui, il nous est agréable d'en évoquer quelques-uns que l'on garde en souvenir du fait même de l'ardeur de sa personnalité : la fermeté de l'éducateur

et du directeur, « le compagnon » dans les diverses actions pour la Défense de l'Enseignement Catholique, et l'amitié chaleureuse dans les activités pastorales.

La volonté de faire grandir les enfants et les jeunes était bien sa préoccupation essentielle d'éducateur. Et cela se traduisait par la fermeté dans la réalisation de ce projet éducatif total et global avec les enfants et les parents. Il n'hésitait pas à revigorer clairement les parents quand il le fallait, en leur apportant de nouvelles ressources quand les situations étaient importantes ou difficiles. Et il n'hésitait pas à prendre des « risques de rudesse » avec les parents pour le bien-être et l'avenir du jeune concerné ! Mes activités de Président de l'APEL de l'établissement nous amenaient à avoir des échanges riches et utiles aux jeunes et aux familles. Mais il avait un très grand respect de l'autonomie de la « corporation » des parents et de leurs positions.

Dans les diverses actions de Défense de l'Enseignement Catholique qui nous réunirent de 1981 à 1984, il fut d'une grande aide à celui qui avait de fortes responsabilités de Président Départemental de l'APEL de la Gironde. Bordeaux avait été choisie par le comité National pour réaliser l'organisation du premier grand rassemblement contre le projet de loi Savary. Et dans toutes les démarches nécessaires, il apportait son esprit de discernement et la connaissance des dynamiques sociales et syndicales. Il apportait aussi un esprit de dialogue qui fut toujours bénéfique. L'on sait que le Président de la République retira le projet de loi après le plus grand rassemblement catholique du siècle (2 millions de personnes - juin 1984), en confiant à un nouveau gouvernement la tâche de maintenir la loi Debré !

Dans la suite de tous ces graves événements, nous gardions le souvenir d'une grande

expérience vécue ensemble ! Et, dans les périodes suivantes, nous devons nous retrouver dans diverses activités - de Pastorale Familiale notamment - où il était toujours attentif aux domaines des couples, des enfants et des parents. Et nous rejoignons là un point sur lequel je voudrais insister en terminant cette évocation. Le Père Vial apportait dans ses célébrations eucharistiques une tonalité vibrante et profonde, associant dans ses homélies à la fois l'attention aux expériences vécues concrètes des hommes, des femmes et des jeunes, et la forte évocation de la présence de Jésus-Christ dans la vie des hommes, et dans notre existence.

Un grand merci, Père VIAL

Michel de BOUCAUD (promo 1951)

Jovial et plus encore

Il y a des personnes qui marquent des générations, et il est peu de dire que le Père Vial m'ait marqué à vie.

Cette aventure débuta lors de mon entrée en sixième à Grand Lebrun. Le Père Vial fut mon directeur du début à la fin de mes longues, très longues études dans ce bel établissement. Neuf années où je connus un directeur plutôt strict et parfois sévère, d'où sûrement à l'époque son surnom légèrement ironique de *Jo Vial*. Il ne mâchait pas ses mots, et ses réflexions à la fois cinglantes mais souvent justes, étaient destinées à nous faire réagir et à nous diriger vers le bon chemin...

Il y avait heureusement pour moi l'extra-scolaire, et les quelques visites de notre cher directeur lors des camps de ski des Équipes Bénévoles sur les pentes de Candanchu, montraient un tout autre visage de ce prêtre, alors bien plus jovial.

Les Équipes Bénévoles me permirent de rencontrer une magnifique lycéenne qui deviendra plus tard mon épouse et la maman

de trois futurs élèves de notre cher établissement marianiste. Le Père Vial nous a accompagnés tout au long de cette belle mais trop courte aventure, tout d'abord à Lisbonne au Portugal où il célébra notre mariage, entouré de nombreux de ses amis de Grand Lebrun. Il fut ensuite présent pour célébrer le baptême de chacun de nos trois garçons, quel que soit le lieu, et il est inutile de décrire combien ces célébrations étaient enrichies par les homélies du Père Vial, maître, pour ne pas dire le maître en la matière, qui ne laissait personne indifférent...

Le Père Vial, présent dans les bons moments, comme dans les plus tristes, arrivait par ses mots à nous transporter, à nous faire avancer, à nous faire espérer... En témoigne ce moment incroyablement fort vécu à l'hôpital avec Sandrine, puis cette non moins incroyable homélie, lors des obsèques qui suivirent, homélie qui marqua nombre de personnes ne le connaissant pas.

Je souhaite partager un passage de cette homélie de Bernard Vial, qui à l'âge de 95 ans, et deux mois avant son AVC, nous fit l'honneur de cette réflexion personnelle : *« Puis-je me permettre une réflexion plus intime. Prêtre, religieux, j'ai fait le choix de ne pas vivre avec une compagne, de ne pas fonder une famille... Et certains jours, ou soirs, surtout quand les difficultés - et elles n'ont pas toujours manqué - s'entassent, ce choix a pu parfois se révéler douloureux. Mais il y eut aussi et il y a toujours, les jours où de par ma vocation, libre d'autres attaches, mon ministère remet debout affligés et désespérés, leur redonne le goût de la vie. C'est une paternité aux joies inexprimables et sans cesse multipliées. »*

C'était le Père Vial, un Homme extrêmement intelligent, mais surtout jovial et humain.

Xavier COUMAU (promotion 1992)

Anciens élèves

L'homme est un marcheur¹

Par Philippe ROGER (Promotion 1988)

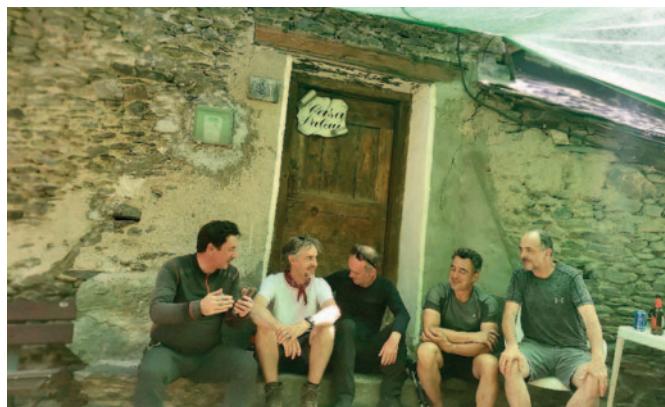
Du Cap de Creus² au Cabo de Higuer³ avec cinq anciens des promotions 1987 et 1988

La SENDA⁴, c'est le chemin des Pyrénées espagnoles qu'un groupe de cinq marcheurs a décidé d'emprunter le 26 août 2017. Ce sentier de montagne d'environ 770 kilomètres relie la Méditerranée à l'Atlantique. C'est le cousin espagnol du GR10, autrement appelé GR11.

Partis du Cap de Creus, situé sur la côte Nord-Est de l'Espagne, en Catalogne, ils ambitionnent alors de rallier le Cabo de Higuer, en Guipuzcoa, à l'été 2024, couvrant ainsi les 42 étapes du sentier, à raison de six étapes par an sur sept années⁵, chaque année étant répartie en deux sessions estivale et automnale. C'était sans compter sur le virus de Wuhan qui interdira l'accès à la péninsule ibérique lors de l'été 2020.

Qu'à cela ne tienne, notre groupe de marcheurs, rejoint à l'été 2019 par un sixième compaño, décide de patienter en rejoignant la Brèche de Rolland à l'été 2020, flirtant ainsi avec l'Espagne, en attendant des jours meilleurs.

Cette année 2022, la session d'été a démarré le 14 juillet à Areu en Catalogne pour se terminer le 16 juillet à la Guingueta d'Aneu, toujours en Catalogne. Nos cinq marcheurs⁶ ont alors parcouru 41,21 kilomètres, avec un dénivelé positif de 2747 mètres sous une chaleur caniculaire éprouvante, compensée par le plaisir d'un chemin fraternel.



Fin de notre deuxième étape au Refugi d'Estaon - De gauche à droite : Jean Rochet, Philippe Roger, Frédéric Farbos, Pierre Guérin et Sébastien Mahon



De gauche à droite : Frédéric Farbos, Jean Rochet, Sébastien Mahon, Philippe Roger et Pierre Guérin

Depuis le Cap de Creus, nos randonneurs ont été fort heureusement épargnés par les blessures et même s'il n'est pas toujours possible de rejoindre telle ou telle session, compte tenu d'engagements professionnels ou familiaux, le feu de la Senda anime chacun, avec en ligne de mire les promesses du Cabo de Higuer.

Mais cette année, les caprices de la météo n'ont pas permis de réaliser la session d'automne qui devait se dérouler dans le massif des Encantats, au cœur des montagnes enchantées de Catalogne.

Nos marcheurs espèrent bien les découvrir à l'été 2023, avant le Pic d'Aneto et son fameux Pas de Mahomet situé au milieu de l'itinéraire. Alors qu'ils arrivent à mi-parcours, une question personnelle et délicate s'impose : Quel est leur but⁷ ?

Malgré le quotidien, les épreuves et les joies vécues chacun de leur côté, il est un lien qui les unit, l'appel du chemin, celui de l'amitié et c'est ce but qu'ils poursuivent depuis leur passage au 164 avenue Charles de Gaulle⁸.

P.S. :

Que font-ils lorsqu'ils n'arpentent pas la SENDA ou d'autres caminos ?

- Frédéric Farbos est commissaire de Justice à Pamiers
- Pierre Guérin est ingénieur agronome-œnologue à Aix-en-Provence
- Sébastien Mahon est artiste-peintre à Bordeaux
- Jean Rochet est dirigeant d'une société de conseil et de formation à Paris
- Philippe Roger est avocat à Bordeaux.

1 - Expression empruntée à un autre ancien, Gérard Le Clouerec.

2 - Cap de la Croix.

3 - Cap du Figuier.

4 - Senda signifie sentier en espagnol.

5 - Le chiffre 7 est dans la Bible une signature de Dieu.

6 - Une pensée pour Emmanuel Lazorthes, le sixième marcheur.

7 - <https://www.desaintjacquesacompostelle.com/> - Le podcast d'Hervé Pauchon à écouter sans modération. Témoignage vivant de son pèlerinage à Compostelle avec comme fil rouge au gré de ses rencontres, cette question centrale posée à ses interlocuteurs : Quel est ton but ?

8 - Promotions 1987 et 1988.

Naissances

Elio, le 20 octobre 2022, au foyer de Marie-Pierre **TONON**, enseignante de mathématiques.

Sirio, le 13 février 2023, au foyer de Francesca **d'ELIA**, enseignante d'italien.

Mahé, le 12 mars 2023, petit-fils d'Elisabeth **MIERMON**, secrétaire au collège.

Mariage

Layla **SERRANO**, enseignante d'éducation musicale et chant choral, et M. Robin **DUBARBIER** le 26 novembre 2022.

Stanley **LE RIGOLEUR** (sorti en 1994 en CM1) et Paula **PREDROZA**, le 6 janvier 2023, au Brésil.

Décès

Le 6 juillet 2022, M. Bertrand **LARRONDE**, enseignant d'EPS de 1961 à 1998.

Le 31 juillet 2022, M. Renaud **de COURTIS** (1966).

Le 24 octobre 2022, M. Daniel **MAURY**, papa de Patricia **JAUZE**, professeur des écoles.

Le 10 novembre 2022, Mme Hélène **RONFORT**, maman de Denis, adjoint en pastorale, et belle-mère de Dominique Cantaut-Ronfort, aumônerie.

Le 22 novembre 2022, M. Ramuntcho **AUDET**, papa d'Alexandre, enseignant de sciences.

Le 22 décembre 2022, Mme Marie-Jeanne **DERUDDER**, maman de Catherine, enseignante d'anglais.

Le 1^{er} janvier 2023, M. Yves **BELLEMARE** (promo 1984), fils de Françoise (née Button), enseignante de SVT retraitée.

Le 17 janvier 2023, Mme **LAFON**, belle-mère de Franck **NORMAND**, enseignant de mathématiques.



Le 27 janvier 2023, M. André **CALAS**,
enseignant d'allemand de 1973 à 2012
et oncle de Sébastien **CALAS-LABBÉ** (4^e8)
(article page 50)

Le 1^{er} février 2023, M. François **COTTEREAU**, papa d'Anne (sortie en 1991 en 2^{nde}) et Lisbeth (sortie en 1996, en 3^e).

Le 8 février 2023, M. Marc **POMIES** (1970).

Le 15 février 2023, M. Gérard **SAINT-SUPERY**, beau-père de Julie, professeur des écoles, et grand-père d'Augustin (sorti en 2020 en 3^e), Paul (P1), Faustine (5^e3) et Isaure (7^e1).

Le 9 mars 2023, Mme Françoise Daynes, maman d'Estelle **SICARD**, enseignante de lettres.

Le 12 mars 2023, Mme Audrey **ROULET**, enseignante de lettres à Grand Lebrun en 2011/2012 et 2014/2015.

Nouvelles des Anciens

M. l'Abbé **Joseph CUCHET** (2016) célébrera sa première messe le dimanche 25 juin 2023 à 10h en l'église Saint Eloi à Bordeaux.

Carnet

Homage à André CALAS

Par Bernard CALAS, son frère



Discours d'hommage à André CALAS lors de ses obsèques le samedi 4 février 2023 en la chapelle Notre Dame des Grâces de Grand Lebrun.

André, mon cher frère aîné et aimé,

Il est assez délicat de parler à l'imparfait d'un être quasi-parfait, aussi vais-je m'y essayer.

Tu es parti et même si je sais que tu n'es que « de l'autre côté du miroir » (comme disait si joliment Péguy), c'est la première fois que tu me fais / **nous** fais de la peine.

Comme on le sait, sans mésestimer personne, ce sont souvent (pas toujours...) les meilleurs qui partent.

Le meilleur, tu l'étais (sans jamais oser le suggérer tellement tu rejetais la hiérarchie, la discrimination, l'intellectualisme et la bureaucratie que tu me laissais volontiers) et ce à bien des égards :
- Polyglotte, maîtrisant ou comprenant plus d'une quinzaine de langues de tous continents, et ce bien avant l'invention des tablettes facilitatrices.

- Professeur d'Allemand, entre autres (Français, Russe, Espagnol, Latin...), ta langue maternelle, fidèle à Grand Lebrun pendant 42 ans, surveillant et chef de division comme on disait en 1970 au temps des pensionnats, jusqu'à la retraite en 2012. De Goethe, Schiller, Brecht, Dürrenmatt, tu savais tout.
- Homme de culture, intelligent et humble, grand mélomane de musique classique (tu connaissais par cœur Toscanini et Bach t'a aidé à soigner un premier cancer), penseur catholique nuancé et tolérant, à la conversation toujours élevée, à l'humour discret ; et inlassable observateur et pourfendeur de la bêtise humaine qui aux dires d'Einstein donnerait une idée de l'infini. [Ton écriture, déliée, agréable, limpide, manquera à tes correspondants.]
- Défenseur farouche de la cause animale et végétarien ces dernières années, après une prise de conscience qui m'avait à l'origine échappée, mais qui a révélé en toi une grandeur d'âme supplémentaire. [Sportif amateur aussi tu étais dans ta jeunesse, ancien champion de cross du Tarn, genre d'exploit que tu ne mettais pas en avant.]

En fait le meilleur tu l'étais parce que tu étais l'aîné, tout simplement, d'une famille de trois enfants, avec une sœur ici présente dont tu t'es occupée à des moments sensibles et un frère cadet toujours reconnaissant, aujourd'hui inconsolables.

J'ai personnellement eu le privilège d'être proche de toi, peut-être pas aussi souvent qu'on l'aurait voulu, pas seulement parce que tu m'as toujours spontanément aidé, lorsque c'était justifié (et j'aurais tant aimé te renvoyer l'ascenseur) ; mais parce qu'il y avait entre nous une proximité intellectuelle, affective et même spirituelle - dans les deux sens du terme - puisque tu étais aussi, nous ne l'avons jamais oublié, mon parrain, et pas seulement symboliquement.

Stoïque face à ta douloureuse maladie que tu minimisais pudiquement, tu m'as dit que tu quitterais ce monde sereinement et sans regret, peut-être à cause de ce qu'il est devenu (...), peut-être surtout parce que tu as connu une période où enseigner, donc transmettre, [dans un contexte où les Marianistes qui t'ont éduqué à Fiac (dans le Tarn) ou à Antony étaient encore nombreux], signifiait quelque chose de plus, telle une valeur sociale ajoutée.

Ton départ au ciel, même préparé et progressif, laisse un sentiment d'injustice, d'incompréhension et de vide ; et laisse désemparés ceux qui t'ont côtoyé.

.../... Suite page 51

Mes pensées vont :

- À ton épouse Pierrette, ma belle-sœur depuis 47 ans (comme l'année de ta naissance : 1947). Et ta belle-famille.
- À notre père Camille, bientôt centenaire, dont jeune tu as suivi les déplacements de carrière militaire, nonobstant une indépendance, du moins une autonomie, consentie prise très tôt.
- À notre mère disparue il y a 17 ans dont le souvenir ne nous a pas quittés.
- À ta filleule Lan Chi, empreinte de reconnaissance, actuellement Canadienne, qui t'a visité au moins deux fois ces dernières années, avec bonheur.
- À tes nièces et neveux ici présents.
- À ta belle-sœur, mon épouse, qui est triste.
- À tous tes amis (relativement rares croyais-je, cette assemblée démontrant le contraire, mais très solides) et collègues (l'un n'excluant pas l'autre...) qui t'ont apprécié, à juste titre ; puisque « juste », bien que sévère en classe dit-on, tu l'étais.
- À la communauté marianiste (je laisse le Père Jacques Stoltz développer ce point crucial).

Enfin, très sérieusement, les écureuils et mésanges du Parc Rivière (quartier Mandron/Tivoli) que tu nourrissais quotidiennement, parfois sous la caméra attentive et attentionnée du dernier cinéaste du Grand-Parc, M. Jean-Luc Peyre, sont bien tristes et en deuil aujourd'hui. Que les animaux, « *qui ne connaîtront pas l'enfer parce qu'ils y sont déjà de leur vivant* » (selon V. Hugo), soient aussi associés à cet hommage : avec toi, ils ont partagé un bout de paradis terrestre.

Adieu André mais comme dans mon esprit tu seras toujours vivant : au revoir. « À samedi (comme aujourd'hui) ou un autre jour » comme nous en convenions toujours, auprès de toi ; donc auprès du Seigneur qui dans sa grande bonté t'a déjà sûrement accueilli.

Merci à l'assemblée d'être présente et de prier pour lui.

BERNOU, comme tu m'appelais

P.S. : a été lu en préambule de cet hommage public le message posthume que M. CALAS Camille père a adressé à son fils André :

« Cher André, tu as été un très grand bienfaiteur, aussi je demande à Dieu de t'accorder le repos éternel que tu mérites pleinement.

Papa, 99 ans »



André Calas avec Jacqueline Conan et René Cantagrel, enseignants, lors d'un voyage scolaire

Remerciements

La direction de l'Ensemble Scolaire Sainte-Marie Grand Lebrun et l'Association des Anciens Élèves remercient les annonceurs de la revue trimestrielle *Sainte Marie Grand Lebrun*, tout particulièrement les parents d'élèves ou les anciens élèves, qui contribuent généreusement à l'édition de cette publication. Ils réservent naturellement le meilleur accueil à leurs clients.

VINILIA

Maison de négoce partenaire des acheteurs publics
Représentations diplomatiques, Institutionnels, Collectivités

www.vinilia.fr

Q-Optics

a division of Quality Aspirators

DENTALIS
Un autre regard...



**Dental
&
surgical
loupes**

27 Bis Rue de Bréteil - 33320 EYSINES - 05.56.45.30.57

RÉUNIONS

RÉCEPTIONS

HÔTELLERIE

RESTAURANT

CAFÉ

EXPOSITIONS

CONCERTS

ESPACE BEAULIEU

05 47 50 21 10

www.espacebeaulieu.fr

145 rue de Saint Genès, Bordeaux



TWINNS

BORDEAUX

7 RUE PIERRE DUHAA - CS 90261
33525 BRUGES CEDEX

05 56 39 51 51

empruntis
Expert crédits et assurances



Arnaud Gilbert | 13 Avenue de la Libération à MÉRIGNAC
05 57 21 43 30* | arnaud.gilbert@empruntis-agence.com

*Appel non surtaxé, coût selon opérateur. SARL Arnaud Gilbert au capital de 10000€. 13 av de la Libération 33700 Merignac. RCS Bordeaux 520364035. COBSP, MIOBSP, COA et MIA - ORIAS : 10056752 (site : www.orias.fr). Chaque agence est juridiquement et financièrement indépendante, y compris vis à vis de ses fournisseurs. Consultez la liste de nos partenaires sur www.empruntis-agence.com. Pour tout recours : service-client@empruntis-agence.com. Société soumise au contrôle de l'ACPR - site : acpr.banque-france.fr. Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. L'établissement bancaire demeure le seul décisionnaire de l'octroi du financement. L'emprunteur dispose d'un délai de réflexion de dix (10) jours à compter de la réception de l'offre de financement. Dans le cadre d'un regroupement de crédits, vous avez la possibilité d'exercer le droit de rétraction dans un délai de 14 jours à partir de la date de la signature. Si la vente immobilière est annulée en raison de la non-obtention du prêt immobilier, le vendeur doit rembourser les sommes versées. Aucun versement, de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêts d'argent.

A Aeccelis

EXPERTS-COMPTABLES
COMMISSAIRES AUX COMPTES

Frédéric **MARROT**
Laurent **DUBOIS**
Jennifer **MAXENTI**

9 rue du Golf - Parc Innolin
33700 MÉRIGNAC
T. +33 5 56 69 76 36
contact@aeccelis.fr